



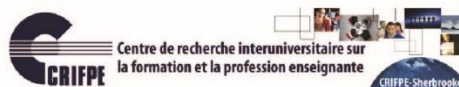
www.admee2019.ca

41^e session d'études

14 et 15 novembre 2019
OTL Gouverneur
Sherbrooke, Québec

Précolloque
13 novembre 2019
Université de Sherbrooke

L'évaluation et l'apprentissage : quelles combinaisons ?



MERCREDI 13 NOVEMBRE 2019

Précolloque • Université de Sherbrooke

8 h 30 • Accueil

9 h à 12 h • ATELIERS 1 ET 2

13 h à 15 h 30 • ATELIERS 3 ET 4

13 h à 16 h • ATELIER 5

JEUDI 14 NOVEMBRE 2019

Colloque • OTL Gouverneur Sherbrooke

8 h • Accueil

8 h 30 • MOTS DE BIENVENUE

9 h • CONFÉRENCE

10 h 15 • Bloc A - COMMUNICATIONS ORALES
Session A1 - Évaluation et enseignants 1
Session A2 - Évaluation des apprentissages
Session A3 - Évaluation pour l'apprentissage 1

13 h 15 • Bloc B - COMMUNICATIONS ORALES et SYMPOSIUM
Session B1 - Évaluation des compétences
Symposium 1 - Comment la psychométrie épouse-t-elle la validation en 2019? Guerre et paix

15 h 15 • Bloc C - COMMUNICATIONS ORALES et SYMPOSIUM
Session C1 - Évaluation et enseignants 2
Session C2 - Évaluation pour l'apprentissage 2
Symposium 2 - Le crépuscule des idoles épistémologiques : mesure ou évaluation? L'éclairage de la philosophie des sciences sur un faux dilemme

17 h • AFFICHES SCIENTIFIQUES

VENDREDI 15 NOVEMBRE 2019

Colloque • OTL Gouverneur Sherbrooke

8 h 15 • Accueil

8 h 45 • CONFÉRENCE

10 h • Bloc D - COMMUNICATIONS ORALES et SYMPOSIUM
Session D1 - Pédagogie des sciences de la santé
Session D2 - Évaluation en lecture et écriture
Symposium 3 - État actuel de la situation au Québec en matière d'évaluation : regards croisés entre chercheurs, décideurs et praticiens de terrain

12 h à 13 h 30 • ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

13 h 45 • Bloc E - COMMUNICATIONS ORALES
Session E1 - Jugement évaluatif
Session E2 - Validation
Session E3 - Défis en évaluation

15 h 15 • PLÉNIÈRE SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES EN FORMATION À L'ENSEIGNEMENT

16 h • Remise des prix et mot de la fin

Mot de la présidente de l'ADMEE-Canada

Chers membres et amis de l'ADMEE-Canada,

L'ADMEE-Canada est très heureuse de vous accueillir à Sherbrooke pour ses journées d'études. Cette 41e édition est le fruit d'une collaboration étroite entre des membres de la Faculté d'éducation et de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) et du Groupe de recherche en quête de validité de l'Université de Sherbrooke. Je tiens à remercier le comité scientifique pour cette stimulante synergie.

Nous sommes particulièrement enthousiastes de proposer cette année une programmation scientifique qui reflète la diversité canadienne de notre association, grâce à la présence du professeur Christopher DeLuca de la Queen's University comme conférencier invité. La thématique L'évaluation et l'apprentissage : quelles combinaisons? rejoint les préoccupations de la recherche et de la pratique dans différents domaines professionnels et de formation. La provenance des chercheurs et des chercheuses qui contribuent au programme témoigne de cette diversification de notre champ.

Je vous invite donc à vous inscrire en grand nombre à ces journées d'études et souhaite qu'elles soient pour toutes et tous fructueuses en échanges humains et scientifiques, garantes de la vitalité de notre association!

Isabelle Nizet,

Présidente de l'ADMEE-Canada

Mot du comité scientifique

Chers collègues,

C'est avec grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue à cette 41e session d'études de l'ADMEE-Canada, qui a lieu à Sherbrooke du 13 au 15 novembre 2019. Le comité scientifique est fier de vous présenter un programme de grande qualité sous le thème L'évaluation et l'apprentissage : quelles combinaisons? Partout où elle s'exerce, et notamment dans les programmes par compétences et/ou professionnalisants, l'évaluation doit couvrir aussi bien la sanction des apprentissages que l'aide à l'apprentissage. Nous vous présentons, dans le cadre de cette 41e session d'études : 1 plénière, 2 conférences, 3 symposiums, 5 ateliers en précolloque, 6 affiches ainsi que 53 présentations orales qui touchent à différents aspects de l'évaluation, et ce, dans divers contextes.

Au plaisir de vous y voir,

Christina St-Onge

Présidente du comité scientifique

Mot du comité organisateur

Chers participants,

C'est avec grand plaisir que nous vous accueillons à Sherbrooke pour la 41e session d'études de l'ADMEE-Canada. Cette année, c'est le thème L'évaluation et l'apprentissage : quelles combinaisons? qui a été choisi en raison de son caractère transversal à tous les domaines de formation (sciences de l'éducation, sciences de la santé, sciences et génie, sciences humaines et sociales, arts, etc.) et à tous les ordres d'enseignement (préscolaire-primaire, secondaire, collégial, universitaire et formation continue). Les conférences, plénières, communications, symposiums et affiches proposées abordent ce thème de manière pertinente et complémentaire. Nous vous convions donc, chercheurs, étudiants, praticiens, professionnels et intervenants des différents milieux d'application de la mesure et de l'évaluation et de différents domaines de formation, à profiter de cet événement scientifique, que ce soit pour intervenir vous-même ou pour en apprendre davantage sur ce thème.

Nous vous souhaitons une excellente session d'études et des échanges scientifiques fructueux! Au plaisir de vous rencontrer à Sherbrooke les 13, 14 et 15 novembre prochains!

Le comité organisateur de la 41e session d'études de l'ADMEE-Canada

Sawsen Lakhal (CRIFPE-Sherbrooke)

Christina St-Onge (Groupe de recherche en quête de validité)

Anick Baribeau

Isabelle Nizet

Précolloque
Mercredi 13 novembre 2019
Université de Sherbrooke

Atelier 1

9 h à 12 h

Premiers pas avec R

Guillaume Loignon (Université de Montréal) - Sébastien Béland (Université de Montréal)

Le langage statistique R est en voie de s'établir comme la référence en analyse de données dans le monde de la recherche universitaire. Le domaine de l'éducation n'échappe pas à cette tendance. L'objectif de cet atelier est de vous initier à R et d'en découvrir les possibilités.

Plan de l'atelier :

R : un brin d'histoire

Qu'est-ce que R?

Découvrir Rstudio

Les bases du langage R

Vecteurs et matrices

Allons jouer dans R! Quelques exercices « mains sur les touches » pour s'initier à R.

Statistiques inférentielles courantes dans R (test t, chi carré, ANOVA).

Atelier 2

9 h à 12 h

EVA, un guide d'autoévaluation de la pertinence d'une transformation pédagogique

Martin Riopel (Université du Québec à Montréal) - Emmanuel Ahr (Université de Franche-Comté) - Jeanne Parmentier (Institut Villebon-Charpak)

Comment choisir une nouvelle pratique pédagogique face à la multiplicité des possibilités? Comment répondre à la demande croissante d'innover individuellement dans sa classe voire de porter des projets d'innovation pédagogique tout en évaluant la pertinence de ces transformations pédagogiques?

Dans cet atelier, nous vous proposerons des réponses possibles à ces questions sous la forme d'un guide d'autoévaluation de la pertinence d'une transformation pédagogique baptisé EVA. Outillé si possible de votre ordinateur portable, vous aurez l'occasion dans cet atelier :

de prendre connaissance et questionner le guide EVA et la démarche qu'il propose;

d'observer et de commenter l'utilisation de ce guide du point de vue des apprenants;

d'apprendre à utiliser et d'utiliser concrètement ce guide pour autoévaluer la pertinence d'une transformation pédagogique que vous imaginerez sur place seul ou en équipe du point de vue de l'utilisateur.

Afin de se préparer à l'atelier, il est intéressant de choisir une idée de pratique pédagogique que vous aimeriez évaluer dans votre contexte d'enseignement ou d'accompagnement.

Atelier 3

13 h à 15 h 30

L'évaluation dans une perspective inclusive équitable, mythe ou réalité?

Manon Lessard (Université de Sherbrooke)

La diversité étudiante fait partie intégrante de la réalité à l'enseignement supérieur. La planification d'une pédagogie dans une perspective inclusive permet, tout en considérant le programme de formation ainsi que les forces et les besoins étudiants anticipés, de travailler en amont et d'optimiser les interventions pédagogiques. Ainsi, il est envisageable de limiter des obstacles à l'apprentissage. Malgré ces considérations, il est probable que des étudiantes et des étudiants vivent à un moment ou un autre de leur formation, des défis d'adaptation et d'apprentissages qui influencent leur réussite.

Dans un contexte d'enseignement supérieur comportant des enjeux de performance élevés, l'équité de l'évaluation des apprentissages est une corde plutôt sensible. Pourtant, la plupart des mesures d'accommodements se situent justement à l'étape de l'évaluation.

Quels sont les mythes et les réalités entourant les évaluations dans une approche inclusive? Comment est-ce possible d'évaluer la diversité étudiante en toute équité? Mes évaluations sont-elles axées sur le développement et la régulation des apprentissages ou sur la sanction et le jugement? Comment respecter les standards de performance tout en limitant l'impact du stress et de l'anxiété de performance? Quelle est la posture enseignante optimale dans un tel contexte?

Cet atelier concerne des défis potentiellement rencontrés lors d'évaluations en contexte d'enseignement supérieur. Les échanges visent à aborder des situations réelles par les participantes et les participants, le tout soutenu par un cadre théorique. Des questions incontournables seront partagées afin de réfléchir à de possibles pratiques évaluatives basées sur une approche pédagogie dans une perspective inclusive.

Atelier 4

13 h à 15 h 30

Une pierre deux coups! Apprendre à réguler ses pratiques collaboratives entre professionnels ET avec ses élèves à l'ère du numérique

Audrey Raynault (Université Laval) - Marie Claude Gauthier (Université de Montréal)

Dans la foulée du Plan d'action numérique et du rapport du Conseil supérieur de l'éducation Évaluer pour que ça compte vraiment, lancés en 2018, on souligne que les pratiques en éducation devraient, d'une part, s'orienter vers une plus grande ouverture au travail d'équipe entre les professionnels gravitant autour de l'élève et, d'autre part, vers un enseignement explicite de la collaboration chez les apprenants. À la fois au niveau scolaire et professionnel, la collaboration est une compétence qui se mobilise; cependant, à la lumière des difficultés souvent rencontrées lorsque vient le temps de travailler en équipe, force est de constater que la collaboration nécessite un certain apprentissage. Enfin, le numérique peut favoriser les pratiques collaboratives entre les acteurs en éducation (Shaffer, 2014; Stuart et Triola, 2015; Clark et coll. 2016; Raynault, 2019) et entre un élève et son enseignant (Gauthier et Karsenti, 2019).

Atelier 5

13 h à 16 h

Les formations par concordance : se former en raisonnant sur des tâches authentiques et recevoir le feedback automatisé d'un panel de professionnels expérimentés

Nicolas Fernandez (Université de Montréal) - Marie-France Deschênes (Université de Montréal) - Bernard Charlin (Université de Montréal) - Jean-Pierre Dumas (Université de Sherbrooke)

Le test de concordance de script (TCS) est un format d'évaluation qui consiste à placer les participants en situation professionnelle, à leur poser les questions que l'on se pose réellement en pratique et à collecter leurs réponses sur une échelle de Likert. Les scores reflètent le degré de concordance des réponses avec celles données par les

membres d'un panel de référence. La validité et la fidélité de ce format ont fait l'objet de très nombreux travaux de recherche, dans de multiples disciplines.

Avec l'informatique, il est possible de transformer cela en un système de formation en ligne. Au lieu d'afficher des scores, on crée un triple feedback en montrant aux participants les réponses des membres d'un panel de référence, les justifications que ceux-ci ont données à leurs réponses puis un message synthèse donné par un érudit du domaine. L'ensemble constitue un puissant système de formation, la formation par concordance (FpC), qui permet de former au raisonnement en situation de résolution de problème. Les scores restent disponibles, mais ne sont plus affichés.

L'atelier s'appuiera sur des exemples de formations diverses : cancer de la thyroïde pour les médecins en exercice, savoirs transversaux pour les enseignants de cégeps, hématologie pour les étudiants de médecine, physiothérapie en formation initiale. En interagissant avec les participants, nous explorerons les points clés de la FpC : quel format selon les tâches cognitives? adaptation au niveau de formation des participants, taille du panel, recrutement des membres du panel, nature du feedback donné, etc. Au terme de l'atelier, les participants (1) seront familiarisés avec la base théorique et les principes de la concordance de script; (2) sauront comment créer une FpC et l'adapter aux besoins des apprenants; (3) connaîtront les avantages et les contraintes des FpC. Les exemples seront entrecoupés d'échanges et discussions autour des trois objectifs.

Colloque
Jeudi 14 novembre 2019
OTL Gouverneur Sherbrooke

Conférence

9 h à 10 h • King 1-2-3

6

The Situated and Subjective Nature of Teachers' Approaches to Assessment

Christopher DeLuca

Acting Associate Dean, Graduate Studies and Research and Associate Professor of Classroom Assessment, Faculty of Education, Queen's University



Assessments across educational contexts are proliferating, with teachers repeatedly called to be assessment literate. This address will explore a contemporary framing of assessment literacy, one that recognizes that teachers' approaches to assessment are always situated and subjective. Drawing on recent research across K-12 and higher education contexts, Dr. DeLuca will not only trace historical conceptions of assessment literacy but also position assessment work within a current framework that requires teachers to negotiate multiple knowledges when making assessment decisions.

Christopher DeLuca's biography

Dr. DeLuca (Ph.D., Queen's University) is an Associate Professor and Graduate Faculty member in Classroom Assessment at the Faculty of Education, Queen's University. Dr. DeLuca leads the Classroom Assessment Research Team and is a member of the Queen's Assessment and Evaluation Group. Dr. DeLuca's research examines the complex intersection of curriculum, pedagogy, and assessment as operating within the current context of accountability and standards-based education. His work largely focuses on supporting teachers in negotiating these critical areas of practice to enhance student learning experiences. Dr. DeLuca's research has been published in national and international journals, and has been recognized through several awards including the Queen's Faculty of Education Research Excellence Award, the American Educational Research Association Outstanding Paper in Classroom Assessment Award, and the R.W. Jackson Award from the Canadian Society for the Study of Education. Further, his research has received continuous funding from the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada. Dr. DeLuca is the current Chair of AERA's Classroom Assessment SIG and Editor of the Canadian Journal of Education, and has served as President of the Canadian Educational Researchers' Association. At Queen's, Dr. DeLuca teaches in both undergraduate and graduate programs, and has received the Golden Apple Award for university teaching.

Bloc A - COMMUNICATIONS ORALES

Session A1 - Évaluation et enseignants 1

10 h 15 à 11 h 20 • King 1

A1-1 Analyser la tricherie des étudiants du cégep à l'aide du modèle binomial négatif avec inflation du zéro : implications pour la recherche et la pratique

Julien S. Bureau (Université Laval) - Geneviève A. Mageau (Université de Montréal) - Frédéric Guay (Université Laval) - Alexandre Gareau (Université Laval) - Geneviève Morneau-Vaillancourt (Université Laval)

Les recherches mesurant la tricherie autorapportée des étudiants issus de la population générale se butent généralement à des défis analytiques. En effet, une très grande proportion d'étudiants ne rapporte aucun comportement de tricherie (inflation des zéros). Ce type de variable ne suit alors pas une distribution normale, et cette particularité doit être prise en compte afin d'obtenir des résultats non biaisés.

Afin d'offrir une solution d'analyse relativement simple à ce problème, nous proposons l'utilisation du modèle négatif binomial avec inflation du zéro (zero-inflated negative binomial; ZINB) pour prédire la tricherie des étudiants. Lors de la présentation, les avantages du modèle ZINB, qui représente une généralisation de la loi de Poisson, seront présentés et comparés avec ceux de modèles similaires, tous disponibles dans Mplus (v5+). Entre autres, ce modèle permet (1) l'utilisation complète de l'information issue de la mesure de la tricherie, sans dichotomisation en et utilisant l'ensemble des participants de la banque de données. Il permet également (2) la prédiction de deux composantes du comportement de tricherie, soit une composante « probabilité » et une composante « magnitude ». Ces avantages seront mis en pratique dans l'élaboration d'un modèle d'interaction où le lien entre le trait de personnalité « honnêteté » et la tricherie est modulé par la qualité de l'environnement de classe, plus particulièrement les comportements de soutien de l'autonomie par l'enseignant. Les résultats démontrent qu'un enseignant soutenant l'autonomie réduit le lien entre la personnalité et la probabilité de tricher. Toutefois, il s'expose à une magnitude élevée de tricherie chez les étudiants malhonnêtes. Les implications du modèle ZINB pour la recherche sur la tricherie et d'autres comportements « rares » seront discutées. Le potentiel du modèle ZINB pour mieux comprendre ces phénomènes et informer les milieux d'enseignement sera également abordé.

A1-2 L'évaluation des apprentissages professionnels et les pratiques d'enseignement : pistes pour le développement professionnel des enseignants en exercice

Nathalie Marceau (Université de Sherbrooke)*

La formation initiale représente « un point d'entrée dans une démarche de formation tout au long de la vie » (CSÉ, 2014, p. 6) et la formation continue devient incontournable afin de poursuivre son développement professionnel. Comme les enseignants sont appelés à veiller à leurs apprentissages professionnels (Gouvernement du Québec, 2001), il semble pertinent de s'intéresser à la régulation qu'ils en font. Plusieurs auteurs ont étudié l'autorégulation de l'apprentissage (ARA) auprès de différentes populations avec des résultats favorables quant aux apprentissages réalisés (Ergen et Kanadli, 2017). Certaines recherches ont porté sur les futurs enseignants (Endedijk, Vermunt, Verloop et Brekelmans, 2012). Cependant, à notre connaissance, peu d'entre elles ont traité de l'ARA des enseignants en exercice. Zimmerman et Labuhn (2012) présentent l'ARA comme un processus cyclique composé de trois phases, dont celle de l'autoréflexion qui inclut le sous-processus de l'autoévaluation. Cette recherche descriptive, réalisée sous la forme d'une étude de cas multiples, s'appuie sur un corpus de données provenant d'entrevues, de séances d'observation, d'entretiens d'explicitation et d'artéfacts. Une analyse qualitative des données par théorisation ancrée a été effectuée avec NVivo. Elle fait ressortir que les enseignants en exercice apprennent pendant les trois phases des pratiques d'enseignement (avant, pendant et après la prestation de leurs cours). De manière plus spécifique, l'évaluation qu'ils font de leurs apprentissages, pendant leurs pratiques d'enseignement, peut contribuer à leur apprentissage professionnel et, ultimement, au changement de leur pratique (Guskey, 2002). Dans ce contexte, l'évaluation et l'apprentissage se rejoignent au sein des pratiques d'enseignement. Cette communication présente les principaux résultats de cette recherche et propose, en s'appuyant sur ceux-ci, des pistes pour soutenir le développement professionnel des enseignants en exercice.

A1-3 **Quelles caractéristiques des futurs enseignants sont-elles liées à la propension à tricher dans les programmes de formation à l'enseignement?**

Marie-Hélène Hébert (Université TÉLUQ) - Sylvie Fontaine (Université du Québec en Outaouais) - Eric Frenette (Université Laval)

La tricherie aux examens est une fraude commise par un étudiant pour augmenter ses chances de réussite (Chaput de Saintonge et Pavlovic, 2004; Murdock, Hale et Weber, 2001). Lourde de conséquences, elle soulève un questionnement sur la crédibilité des notes et des diplômes qui sont décernés aux étudiants (Fendler, Yates et Godbey, 2018). La présente communication est tirée d'une recherche financée par le CRSH (Fontaine et al., 2017-2020) dont l'objectif général est de faire le point sur le phénomène de la tricherie aux examens dans les facultés d'éducation de cinq universités québécoises. Au total, 573 étudiants en éducation ont répondu à un questionnaire en ligne à l'hiver 2018. Nous présenterons les liens entre certaines caractéristiques des futurs enseignants et la propension à tricher aux examens. Les questions auxquelles nous tenterons de répondre, par des ANOVAs et des tests t, s'inscrivent dans un effort pour mieux comprendre la propension à tricher des étudiants en relation avec des variables telles que le genre de l'étudiant, le programme d'appartenance, le nombre d'années dans le programme et le nombre d'heures consacrées à un travail rémunéré en plus des études. La présente communication apportera des éléments de réponses à ces questions d'intérêt en plus d'ouvrir la discussion sur les implications pratiques et théoriques de ces résultats.

Session A2 - Évaluation des apprentissages

10 h 15 à 11 h 20 • King 2

A2-1 **Que dit-on sur l'évaluation dans les journaux québécois?**

Sébastien Béland (Université de Montréal) - Diane Leduc (Université du Québec à Montréal) - Jamal Berdaa (Université de Montréal)

L'évaluation est un sujet qui attise les sensibilités. Que ce soit lorsque les intervenants discutent de la forme que doit prendre le bulletin, de la note minimale de passage ou des enquêtes à grande échelle ou du plagiat, il n'est pas rare de voir des commentaires complémentaires et antagonistes se multiplier afin de nourrir le débat.

Les journaux quotidiens ont généralement une section dédiée au thème de l'éducation et celle-ci est une source d'information fondamentale pour les citoyens. Étonnamment, il ne semble pas exister d'étude qui ait investigué la façon dont les journalistes traitent du thème spécifique de l'évaluation des apprentissages.

L'objectif général de cette communication sera de combler ce manque de connaissances en analysant, de façon exploratoire, la façon dont trois journaux québécois traitent d'évaluation des apprentissages. Pour cela, nous allons analyser les mentions de l'évaluation dans *Le Soleil*, *Le Devoir* et *La Presse* entre 2015 et 2019. Le corpus d'articles retenu sera traité à l'aide du logiciel Hyperbase (<http://ancilla.unice.fr/>). Les résultats nous permettront aussi de lancer une réflexion sur le positionnement des membres de l'ADMEE, et de leur association, dans les médias écrits.

A2-2 **La « loi » de Campbell appliquée à l'évaluation des apprentissages**

Eric Dionne (Université d'Ottawa) - Peter Milley (Université d'Ottawa)

Il y a plus de quarante ans, Campbell (1979) affirmait, dans un célèbre article, que plus les prises de décisions en contexte social s'appuyaient sur des indicateurs quantitatifs, plus la probabilité de voir apparaître des comportements toxiques (pression induite, corruption, etc.) augmentait afin de se conformer aux attentes. L'idéologie néolibérale teinte depuis plusieurs décennies le système éducatif canadien, et ce, à tous les ordres d'enseignement (Joshee, 2008; Schuetze, Kuehn, Davidson-Harden, Schugurensky et Weber, 2011). Cette idéologie s'illustre, par exemple, dans les décisions de nature éducative qui s'appuient sur les bases de l'économie de marché et la compétitivité (Armstrong, 2010; McBride et McNutt, 2007). L'évaluation des apprentissages est une composante essentielle de l'éducation qui est susceptible d'être influencée par le courant néolibéral. En effet, tous les systèmes éducatifs se dotent de politiques, de méthodes, de techniques, de procédures ou encore de façons de faire pour la baliser ou pour guider sa mise en œuvre. Dans la plupart des cas, il s'agit de s'assurer que les évaluations sont réalisées afin de produire des interprétations valides et, ainsi, de prendre les meilleures décisions possibles autant à l'échelle de la salle de classe (micro) qu'à l'échelle des systèmes scolaires (macro). Cette présentation est le fruit d'une recension critique des écrits où nous nous sommes intéressés aux éléments précédemment mentionnés. Nous mettrons l'accent sur certains comportements toxiques qui peuvent apparaître

quand les pressions sur les acteurs du système éducatif sont trop fortes. Plus particulièrement, nous aborderons les aspects qui touchent à l'évaluation en fonction de l'examen (teach to the test effect), le phénomène d'inflation dans les notes et les conséquences sociales de ces comportements.

A2-3 L'évaluation au Panama dans l'enseignement secondaire et universitaire

Rosita Chan NG (Université de Panama)

Notre objectif principal sera la description analytique de quelques pratiques évaluatives au Panama. Dans le cadre des exigences du système scolaire panaméen, nous centrons plutôt notre attention sur l'évaluation des apprentissages. Les raisons qui conduisent au choix de cette méthodologie sont avant tout les suivantes : a) l'application d'une note pour la promotion de l'élève à un degré ou niveau supérieur; b) la quantité réduite de sessions par semaine (et/ou leur durée trop courte : 3 sessions de 38 minutes au lycée; et 50 minutes par session pour les cours de l'université – soit 2 ou plus); c) le nombre d'étudiants par classe (entre 35 et 45 au lycée et de 10 à 50 dans certains cours de la faculté). En ce qui concerne le déroulement des cours dans la classe, nous privilégions l'évaluation de l'apprentissage, car le but est d'amener les apprenants à développer leurs compétences dans des situations en contexte et promouvoir une participation plus active de leur part. Pour ce qui est des types de compétences à évaluer, dans notre cas, nous évaluons particulièrement la compréhension orale et l'expression orale, ce qui permet d'éveiller la motivation de nos élèves au sein du processus d'apprentissage du FLE. Nous utilisons, pour cela, une évaluation critériée et objective. Parmi les activités mentionnées, nous citons le projet d'un groupe d'étudiants de gastronomie (niveau A1) qui devaient présenter en français la préparation d'un plat (sous forme de vidéos ou de diaporamas). Ils étaient très motivés et ont fait preuve de créativité, à tel point qu'ils ont finalement élaboré le plat de la recette de cuisine pour le déguster. D'après nos observations, ce type d'activité a donné comme résultat final du semestre : 41 % de la classe avec une évaluation excellente et 59 %, bien, c'est-à-dire la réussite totale. Enfin, cette année, nous commençons à introduire des éléments de la technique du portfolio pour que nos étudiants prennent conscience de leur apprentissage.

Session A3 - Évaluation pour l'apprentissage 1

10 h 15 à 11 h 45 • King 3

A3-1 Conception d'un cours en ligne pour préparer les étudiants à une évaluation certificative : approches pédagogiques proposées

Céline Tengelsen (Cégep à distance) - Blandine Courcot (Cégep à distance) - Philippe Mangerel (Cégep à distance) - Sophie Lemoyne-Dessaint (Cégep à distance)

Notre réflexion s'inscrit dans le contexte particulier de l'épreuve uniforme de français (ÉUF), imposée par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec. Depuis le 1er janvier 1998, elle est une condition nécessaire pour l'obtention de tout diplôme d'éducation collégiale (DEC). Le mot « épreuve » utilisé par le ministère, au sens de test, s'avère être lié à un moment éprouvant pour beaucoup d'étudiants. Pour réussir l'ÉUF, il faut en effet valider chacun des trois critères d'évaluation des cours de français du cégep en lien avec les quatre compétences centrales visées par l'épreuve. Le taux de réussite – 82,7 % en 2015-2016 (MEES, mars 2017) – est relativement stable depuis les années 2000, mais une marginalisation de certains apprenants, appelés les « échoueurs à répétition », qui peuvent passer l'épreuve plusieurs fois, sans succès (Dufresne, 2003), a été observée. Pour ces étudiants, cette situation d'échec entrave la poursuite de leur parcours éducatif et crée peu à peu un filtre affectif qui devient une barrière à leur apprentissage (Krashen, 1981). Le Cégep à distance a conçu un cours en ligne afin d'aider ces étudiants, en situation d'échec ou non, à mieux se préparer pour cette épreuve obligatoire. Différents éléments ont été pris en considération et une série de questions se sont imposées afin de se demander comment mieux préparer l'étudiant. Comment concevoir un cours pour préparer l'étudiant à une évaluation certificative? Comment renforcer le sentiment de contrôle de l'étudiant? Comment intégrer une valeur ajoutée au contenu, centrale dans la dynamique motivationnelle de l'apprenant (Viau, 1994)? Comment mettre en place une situation authentique d'évaluation à distance? Afin d'alimenter une réflexion commune, nous nous proposons de rendre compte de la démarche de conception de ce cours, basée sur l'approche par compétences, l'enseignement explicite, la pratique réflexive et la ludification des apprentissages.

A3-2 La valeur de transparence à travers la clarification des consignes d'évaluation : entre logique pédagogique et logique de performance

Saïdou Segueda (Université de Montréal)*

La recherche portant sur les évaluations en contexte universitaire a mis en lumière la dimension conflictuelle de l'évaluation, reconnue comme un objet d'enjeux et de tensions multiples (ADMEE, 2014). Mon hypothèse centrale soutient que, sur divers plans, l'évaluation façonne les relations entre les enseignants et les étudiants universitaires, notamment la négociation des activités pédagogiques; d'où la nécessité de relier cette évaluation aux projets et aux réseaux auxquels elle participe (Morrisette, 2009). Plus précisément, je m'adosse à une perspective interactionniste qui considère l'évaluation dans ses dimensions processuelles et transactionnelles entre les acteurs. Pour ce faire, 11 observations dans 4 classes, 14 entretiens individuels avec 4 enseignants et 6 étudiants, et 3 entretiens collectifs avec les étudiants ont été conduits dans une faculté d'éducation d'une université montréalaise en vue de comprendre comment ces acteurs « fabriquent » l'évaluation. Dans le cadre de la 41e session d'études de l'ADMEE-Canada, je m'appesantis sur la valeur de la transparence dans la clarification des consignes d'évaluation entre étudiants et enseignants universitaires. Comme on le verra, si ces deux groupes d'acteurs s'entendent sur la nécessité de la transparence dans l'évaluation, en revanche leurs logiques qui sous-tendent cette valeur ne sont pas toujours concordantes. En prenant comme angle d'analyse leurs perspectives, je montre comment une logique pédagogique prévalant chez les enseignants universitaires entre souvent en conflit avec une logique de performance chez les étudiants.

A3-3 The usefulness of comprehensive and focused corrective feedback for students' revision and transfer accuracy

Maria Lourdes Lira Gonzales (Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue) - Hossein Nassaji (Victoria University)

Corrective feedback (CF) has received considerable attention in second language acquisition on both theoretical and pedagogical grounds. Since Truscott (1996, 2004, 2007) claim that error correction is ineffective and even harmful and therefore it should be abandoned in second language classrooms, many studies have been designed to demonstrate the effectiveness of different types of written corrective feedback (Chandler, 2009; Ferris, 2006, 2010; Guénette & Lyster, 2013). In this talk, we present the results of a mixed methods research project that examines and compares the usefulness of comprehensive and focused written CF used in two intensive English programs in Quebec, Canada.

The study investigates the effects of these types of CF on students' revision accuracy of subsequent drafts of the same piece as well as the transfer effects of the feedback on new pieces of writing over time. Data have been collected from grade 6 students (N=100) through a pre-test, seven sessions of writing and writing revision over a span of six weeks and a post-test. The students were divided randomly into three groups: comprehensive feedback, focused feedback (targeting third-person singular –s) and control. Students produced three pieces of writing based on three unique picture prompts and revised them over a three-week period. Each group was also asked to produce a new piece of writing two weeks later to examine the delayed effects of the feedback.

The findings suggest a complex relationship between feedback types, revision, transfer accuracy as well as learners' explicit and implicit knowledge. Implications of the findings for writing instruction and further research will be discussed.

A3-4 Assessing a 21st century skill: the Brazilian results from the PISA 2015 collaborative problem-solving assessment

Andriele Ferreira Muri-Leite (Fundacao Universidade Federal de Ronndonia - UNIR) - Nathalie Loye (Université de Montréal)

Collaborative problem-solving is a broad public interesting competency in modern societies and one of the most important 21st century skills. The Programme for International Student Assessment (PISA) was the first educational large-scale assessment to include problem-solving to its framework. The goals of this paper are to describe PISA's 2015 collaborative problem-solving framework and to explore the Brazilian results comparing it with other participant countries. Brazil is a partner country in PISA, has participated in all of its editions since 2000 and such kind of comparisons can provide a valuable use of international test data and a useful instrument for identifying ways to improve education in lower-performing nations. In general, the results reproduce the usual findings of the literature that claims that the social, scientific and technological development of Brazil requires a major overhaul of the educational structure in the country. Brazil was the 50th country in collaborative problem-solving skill among

the 51 participants in PISA 2015. The country is placed in the Level 1 of the performance scale, but there is still a significant margin of Brazilian students under this lower level considered by the Programme. The socio-economic status, the variation within schools and the gender relate positively to performance in problem-solving. Collaborative problem solving is a critical and necessary skill in educational settings and skillfully deals with new problems in diverse contexts, as part of a team instead of individually. It is crucial for the youth of today to succeed in tomorrow's world: more interconnected, digital and unpredictable than it has ever been. Many policy implications can be gleaned from results of the PISA 2015 collaborative problem-solving assessment and provide important indicators on where training would be helpful in future curricula reforms and help policy makers improving the quality of education in Brazil.

Bloc B - COMMUNICATIONS ORALES et SYMPOSIUM

11

Session B1 - Évaluation des compétences

13 h 15 à 14 h 45 • King 1

B1-1 Caractérisation des situations d'apprentissage et d'évaluation dans le contexte de l'approche par compétences *André-Sébastien Aubin (Université du Québec à Montréal)*

L'évaluation du niveau de compétences des apprenants requiert le suivi de la trajectoire de développement des apprenants et l'utilisation de tâches complexes issues de familles de situations (Tardif, 2006). Dans le contexte du renouveau pédagogique au Québec (MEQ, 2001), les documents ministériels (MEQ, 2002; MEQ, 2003; MELS, 2006) présentent la situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) comme le principal outil d'évaluation servant à atteindre à la fois la fonction d'aide à l'apprentissage et celle de reconnaissance des acquis. Les SAÉ sont aussi une façon de mettre de l'avant l'idée que l'évaluation et l'apprentissage devraient être entrelacés et non pas réalisés séparément (MEQ, 2003). Depuis 15 ans, le vocabulaire associé aux SAÉ a été intégré par les enseignantes et les enseignants, mais les caractéristiques des SAÉ utilisées varient énormément. Il appert que l'influence des éléments issus de la didactique est importante, mais aussi que l'aspect de la qualité de l'évaluation des apprentissages est souvent escamoté, et leur utilisation ne s'inscrit pas toujours dans la démarche évaluative.

Cette communication présente une fiche d'analyse visant à déterminer la qualité d'une SAÉ comme outil d'évaluation des compétences. Plus précisément, cette fiche permet de caractériser une SAÉ en décrivant les disciplines, les compétences, les critères d'évaluation, les tâches, le processus, les ressources, les produits, les outils servant à l'interprétation et ceux servant à l'étape de communication. De plus, une analyse de la SAÉ permet d'établir le niveau de complexité de celle-ci en déterminant quels sont l'autonomie nécessaire, le nombre de compétences simultanément touchées, la nouveauté de la tâche et la nature des processus cognitifs nécessaires pour répondre aux différentes tâches de la SAÉ. L'analyse de cinq SAÉ différentes est présentée et les résultats sont discutés.

B1-2 L'anxiété mathématique et ses liens avec les performances en mathématiques des élèves québécois *Patricia Vohl* (Université de Montréal) - Nathalie Loye (Université de Montréal)*

Les mathématiques constituent l'un des fondements de notre société hautement technologique. En conséquence, posséder de solides habiletés dans cette discipline s'avère un atout de taille, si bien que les mathématiques sont considérées, encore aujourd'hui, comme une priorité dans la plupart des systèmes éducatifs. Mais, la particularité du contexte fait en sorte que cette priorité se décline inévitablement en deux mandats complémentaires : 1) faire en sorte qu'un nombre maximal d'apprenants atteigne un niveau de compétence de base, suffisant pour garantir une participation active à la société et 2) maximiser le nombre d'apprenants susceptibles de se diriger vers les professions liées aux mathématiques (sciences, technologies, génie, mathématiques).

Malheureusement, comme nous pourrions le constater d'entrée de jeu lors de cette présentation, le système éducatif québécois, comme la majorité des systèmes éducatifs, peine à atteindre ces deux mandats. Ce constat nous amènera à présenter, dans un premier temps, quelques-unes des caractéristiques de l'apprenant reconnues pour être liées tant aux performances en mathématiques qu'aux choix de filières d'études associées aux mathématiques. Nous nous concentrerons ensuite sur l'une de ces caractéristiques, l'anxiété mathématique, et en explorerons divers aspects dont les principales définitions, les causes possibles, les liens avec certaines

caractéristiques motivationnelles de l'apprenant, les liens avec les performances en mathématiques et enfin, les liens avec l'évitement des mathématiques. Nous proposerons de plus un modèle théorique qui intégrera l'ensemble de ces aspects. Nous terminerons avec la présentation d'une méthodologie qui devrait être mise en place en 2019-2020 afin d'étudier la manière dont l'anxiété mathématique viendrait interférer avec les performances en mathématiques des élèves québécois.

B1-3 Reconnaître formellement des compétences professionnelles : un défi à relever

Françoise Crevier (ÉduGénie) - Steve Boulanger (CMMTQ) - Henri Bouchard (CMMTQ)

Problème : Que l'on veuille sanctionner les apprentissages des étudiants au sortir d'un parcours de formation ou que l'on souhaite octroyer une licence ou un permis à des travailleurs en exercice, dans tous les cas on doit mettre en place un mécanisme rigoureux d'évaluation. Traditionnellement, on a eu recours à l'évaluation des connaissances pour juger de la qualité des apprentissages. Mais à mesure que le concept de compétence se clarifie, on réalise toutes les retombées et les bienfaits qu'il peut avoir non seulement sur l'apprentissage, mais aussi sur l'évaluation.

Contexte : La Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie du Québec (CMMTQ) octroie des licences aux entrepreneurs qui souhaitent offrir des services de travaux de construction en plomberie et en chauffage. La responsabilité de la CMMTQ est importante, car elle doit s'assurer que les entrepreneurs possèdent toutes les compétences nécessaires pour mener à bien des projets en plomberie et en chauffage, tout en garantissant la santé et la sécurité des consommateurs et la protection du bâtiment. Dans ce contexte, l'évaluation des compétences joue donc un rôle de premier plan.

Méthode de travail : Pour évaluer les compétences des entrepreneurs en plomberie et en chauffage, nous avons développé un processus de travail rigoureux : (1) modélisation détaillée des compétences d'un entrepreneur, (2) rédaction des objectifs opérationnels, (3) pondération des objets d'évaluation, (4) conception de scénarii d'évaluation issus de situations authentiques, (5) rédaction des items et (6) validation des examens. Nous avons également mis au point une série de mécanismes dans le but de minimiser les risques de plagiat.

Cette présentation veut faire état de notre méthode de travail, des obstacles rencontrés, des solutions apportées. Nous croyons qu'il est possible d'évaluer les compétences des entrepreneurs par le biais d'activités d'évaluation formelle réalisées dans un environnement contrôlé.

B1-4 L'évaluation du raisonnement clinique par l'analyse du parcours visuel au cours d'une séance de simulation médicale

Thomas Pennaforte (Université de Montréal) - Nathalie Loye (Université de Montréal)*

Introduction : Notre travail de recherche doctoral a consisté à développer un outil d'évaluation globale du raisonnement clinique à partir de l'analyse d'un éventail de données issues (1) de questions évaluatives telles que les tests de concordance de scripts (TCS) et les problèmes de raisonnement clinique (PRC) et (2) du parcours visuel des participants, en utilisant la simulation médicale comme contexte d'évaluation.

Méthodologie : Trente médecins de différents niveaux de formation ont été exposés à deux mises en situation simulées de réanimation néonatale. Chaque séance était entrecoupée de 1 PRC et de 3 TCS (diagnostics, investigations et traitement) dont les réponses ont été collectées par un logiciel spécialement développé. Le parcours visuel des participants a été enregistré par l'intermédiaire de lunettes connectées (Tobii Pro Glasses 2©) tout au long de la prise en charge, et trois régions d'intérêt particulier ont été définies (moniteur, mannequin, vignettes cliniques).

Résultats : Les résultats des analyses en cours (performances aux questions évaluatives, temps de lecture et de réponse, niveau de stress, temps et fréquence de pose et du regard sur les régions d'intérêt) seront ici exposés.

Conclusion : Ce nouvel outil d'évaluation vise à modéliser un éventail d'informations collectées « en immersion » afin de proposer un portrait objectif des processus cognitifs impliqués dans le raisonnement clinique d'un individu.

Symposium 1 - Comment la psychométrie épouse-t-elle la validation en 2019? Guerre et paix

13 h 15 à 15 h • King 3

Organisé par Nathalie Loye (Université de Montréal et Carrefour d'Innovation en Mesure et Évaluation) et Angel Arias (Université d'Ottawa - Institut des langues officielles et du bilinguisme et Carrefour d'Innovation en Mesure et Évaluation)

Ce symposium est organisé par le Carrefour d'innovation en mesure et évaluation (CIME) de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Il regroupe cinq présentations issues de travaux menés par les chercheurs du CIME sur la conception et la validation d'instruments d'évaluation et de mesure. Chaque présentation propose une méthodologie différente et originale qui permet de mettre en évidence, ou parfois de remettre en question, des preuves de validité de diverses natures. Ensemble, elles offrent un panorama suffisamment large pour mener une réflexion sur l'apport de la psychométrie aux démarches de validation. Une présentation portera sur la vérification de l'adéquation de la structure factorielle des données à la théorie sur laquelle repose l'instrument, selon une approche couramment utilisée. Deux présentations proposeront des visions novatrices pour réfléchir aux usages des résultats d'analyses de fonctionnement différentiel des items comme preuve de validité. La première s'appuiera sur l'étude de la stabilité des paramètres d'items du modèle de Rasch au fil de plusieurs passations d'un même test. La seconde proposera des méthodes pour tenir compte des interactions des individus avec leur environnement social dans une approche écologique (Mislevy, 2018). Une présentation visera ensuite à opérationnaliser le modèle de Kane (2006) relativement à l'usage d'un test de jugement situationnel en contexte de sélection. Finalement, une approche issue du domaine de la linguistique appliquée sera mobilisée pour automatiser la vérification des propriétés linguistiques des items d'un test de compréhension écrite en vue de guider son amélioration et sa validation. Les organisateurs du symposium feront une synthèse des présentations afin de favoriser les échanges entre les personnes présentes. Ils orienteront notamment les discussions sur les enjeux de l'arrimage entre un modèle de validation, les analyses psychométriques et la contribution des résultats de ces analyses à la construction d'un argumentaire de validité soutenu par des preuves.

13

S1-1 Une méthodologie pour la vérification des postulats d'ordre linguistique lors de la création ou de l'amélioration d'un test

Guillaume Loignon* (Université de Montréal) - Nathalie Loye (Université de Montréal)

Plusieurs travaux à l'intersection de la linguistique appliquée et de la psychométrie se sont intéressés à l'influence de certains attributs linguistiques sur la performance dans des tests de compréhension écrite ou orale, ou encore de production écrite (Davey, 1988; McNamara, Crossley et McCarthy, 2010; Rupp, Garcia et Jamieson, 2001; Taguchi, Crawford et Wetzel, 2013). Toutefois, la documentation des tests est souvent muette ou imprécise quant à la validation des postulats concernant les attributs linguistiques du test, ce qui jure avec la conception kanienne de la validité (Kane, 2006). Au-delà des questions de validité, une opérationnalisation précise des attributs linguistiques offre plusieurs avantages, comme une meilleure identification des habiletés et connaissances maîtrisées par l'élève, ce qui permet en retour d'offrir une rétroaction plus informative (Buck, Tatsuoka et Kostin, 1997). Nous proposons donc une méthodologie de « validation linguistique » qui peut être appliquée dès les premières étapes de création d'un test, ou encore pour modifier un test existant; autant pour prévenir une variance indésirable (construct irrelevant variance, Linn, 2006) que pour intégrer au test certaines habiletés et connaissances linguistiques. Afin d'automatiser les parties les plus fastidieuses de l'analyse linguistique, nous avons créé un outil informatique adapté au contexte francophone et qui s'appuie sur quatre bases de données lexicales : EQOL (Stanké et al., 2019), Lexique film, Lexique livre (New, Pallier, Ferrand et Matos, 2001) et Manulex (Lété, 2004). Comme exemple d'application, nous relatons l'emploi de cette méthode lors de la création d'une épreuve de dépistage en compréhension de texte pour le niveau cégep, en présentant les modifications qui ont été apportées à l'épreuve ainsi que les limitations de l'approche suggérée.

S1-2 Les approches d'apprentissage : la mise à l'épreuve de la validité de construit de l'instrument de mesure R-SPQ-2F

Carla Barroso da Costa (Université du Québec à Montréal)

La recherche examine la validité de construit de la version française à deux facteurs de l'instrument de mesure Study Process Questionnaire (R-SPQ-2F) de Biggs, Kember et Leung (2001) sur les approches d'apprentissages en surface et en profondeur. Influencées par la théorie du traitement de l'information, les recherches sur la notion d'approche d'apprentissage indiquent une interaction significative entre la personne et les objets de connaissance.

Ainsi, l'interaction considérée profonde (l'approche en profondeur) est orientée vers l'appropriation de la connaissance ainsi que vers la recherche du sens de la tâche étudiée, alors que l'interaction considérée de surface (l'approche en surface) est liée à un processus de mémorisation et de reproduction des contenus factuels (Biggs et Tang, 2011). La version française de l'instrument R-SPQ-2F a été administrée pendant l'automne 2018 et l'hiver 2019 à 339 étudiants de premier cycle en sciences de l'éducation d'une université francophone à Montréal. Les résultats indiquent une structure globalement cohérente avec le modèle théorique dégagé au terme d'une analyse factorielle confirmatoire, en renforçant la présence des deux construits (approche en surface et approche en profondeur). La présentation des limites rencontrées pendant la réalisation de la recherche constituera l'aspect final de la communication.

S1-3 La validité des tests de jugement situationnel en contexte d'admission

Gilles Leclerc (Université de Montréal) - Isabelle Lafleur (Université de Montréal) - Nathalie Letarte (Université de Montréal) - Ema Ferreira (Université de Montréal) - Sébastien Béland (Université de Montréal) - Nathalie Loye (Université de Montréal)

Les tests de jugement situationnel (TJS) sont depuis plusieurs années largement utilisés par les départements de ressources humaines pour faciliter la sélection des employés. Leur popularité va grandissante, ceux-ci étant jugés justes et équitables par les postulants puis efficaces par les employeurs.

À l'instar de ces résultats, les institutions académiques, dont l'Université de Montréal, se sont intéressées plus attentivement à l'apport des TJS à l'efficacité de leurs processus de sélection. L'addition en 2017 de TJS aux procédures de sélection des programmes en santé de l'Université de Montréal visait à favoriser l'admission de cohortes plus diversifiées au sein des programmes d'études tout en permettant d'accroître la valeur prédictive des décisions prises lors de la sélection envers les résultats académiques de fin d'études. L'utilisation des TJS permettrait d'évaluer plus aisément certaines qualités personnelles recherchées chez le professionnel de la santé, telles que l'intégrité, l'empathie et le travail en équipe, des qualités difficiles à évaluer par les autres méthodes en place.

Lors de cette présentation, nous discuterons de la validité des TJS en contexte d'admission par l'entremise de l'approche argumentative proposée par Kane. Cette discussion sera alimentée par une recension des écrits ainsi que par quelques résultats d'une étude de validation menée à l'Université de Montréal. Une réflexion sur les enjeux et difficultés rencontrés pour mener une telle étude de validation terminera la présentation.

S1-4 Exploration de la dérive des paramètres d'items comme preuve de validité : une application du modèle de Rasch

Angel Arias (Université d'Ottawa) - Christophe Chénier (Université de Montréal)

L'invariance des paramètres d'items entre différentes administrations d'un test est un aspect important qui concerne la validité de l'utilisation des scores des tests. L'absence de l'invariance des paramètres d'items d'une sous-population à une autre (p. ex. langue maternelle, langue seconde) est définie comme étant un fonctionnement différentiel d'items (FDI) et a été étudiée en profondeur dans le domaine de l'évaluation des langues (Aryadoust, Goh et Kim, 2011; Geranpayeh et Kunnan, 2007; Ockey, 2007; Sasaki, 1991; Zumbo, 2007). L'absence de l'invariance des paramètres d'items à travers le temps ou l'administration de tests est conceptualisée comme une dérive des paramètres d'items (DPI) et peut être considérée comme un cas spécial de FDI (Babcock et Albano, 2012; Huggins-Manley, 2016; Goldstein, 1983). La DPI peut être liée à l'évolution d'un construit dont les items deviennent plus difficiles (p. ex. l'utilisation des mots obsolètes dans un test de compréhension écrite pour des jeunes). La présence de DPI dans un test remet en question la validité de l'utilisation des scores et peut indiquer d'éventuels problèmes liés à la sécurité de l'épreuve. À cet égard, les Standards pour les tests en éducation et en psychologie nous rappellent qu'il est important d'évaluer le changement des statistiques des items quand une version d'un test est réutilisée (American Educational Research Association [AERA], American Psychological Association [APA] et National Council on Measurement in Education [NCME], 2014). Cette étude vise à examiner l'invariance des paramètres de difficulté d'un test d'anglais sur objectif universitaire parmi plusieurs administrations au fil de trois années (n = 225, n = 229 et n = 192) à l'aide du modèle dichotomique de Rasch (1960). Les résultats de cette étude suggèrent que le changement ou l'évolution d'un construit ainsi que l'usage fréquent d'un test peuvent affecter les paramètres de difficulté d'un test et par conséquent réduire sa longévité.

S1-5 Regard social sur des résultats d'une évaluation à large échelle à l'aide de modèles de mesure : cas du PASEC2014 au Cameroun

Alioum Alioum (Université de Montréal) - Nathalie Loye (Université de Montréal)*

Durant ces trois dernières décennies, les programmes d'évaluations à larges échelles (ÉLÉ) qui visent à évaluer les apprentissages et les compétences des individus afin de comparer des systèmes éducatifs ont connu un essor considérable (Loye, 2011). Ces programmes ont su s'imposer dans le paysage éducatif de plusieurs pays et jouent un rôle important en matière d'orientation de politiques éducatives (Wagemaker, 2014). Cependant, ces évaluations standardisées, qui se déroulent dans des contextes socioéconomiques, culturels et linguistiques très variés (Von Davier, 2013), font l'objet de critiques, car elles incarneraient une vision instrumentale de l'évaluation. Dans cette perspective de l'évaluation, les apprentissages sont souvent réduits à une agrégation de scores par discipline et les conditions réelles dans lesquelles les évaluations se déroulent ne sont pas suffisamment prises en compte (Pons, 2011). Il existe pourtant de nos jours des modèles de mesure en sciences sociales et en sciences de l'éducation qui permettent de mieux représenter les phénomènes étudiés dans ces domaines (Hox, 2002). Dans cet ordre d'idées, Mislevy (2018) défend l'utilisation de modèles de mesure dans une perspective sociocognitive de l'évaluation pour une intégration à la fois des aspects individuels, contextuels et sociaux de la cognition. Cette étude a pour objectif de présenter une nouvelle lecture des résultats des tests de langue du Programme d'analyse des systèmes éducatifs des pays de la CONFEMEN (PASEC) de 2014 des élèves francophones de 6^e année du primaire au Cameroun (n = 565). Il sera question de comparer les résultats des analyses de classes latentes (ACL) multiniveaux obtenus sur les items des tests PASEC2014 à ceux des résultats présentés dans le rapport PASEC2014.

Bloc C - COMMUNICATIONS ORALES et SYMPOSIUM

Session C1 - Évaluation et enseignants 2

15 h 15 à 16 h 45 • King 1

C1-1 L'évaluation des compétences en Belgique francophone : étude des pratiques déclarées des enseignants d'histoire au secondaire

Jean-Louis Jadoulle (Université de Liège) - Mathieu Bouhon (Université catholique de Louvain)

En 2001, le système éducatif secondaire belge francophone a été réformé dans le sens de l'apprentissage de compétences.

En histoire, l'évaluation des compétences a constitué un des besoins principaux de formation formulés par les enseignants (Jadoulle et Letor, 2002). Une recherche financée par le ministère de l'Éducation (Jadoulle, J.-L., 2000; Jadoulle, J.-L., Bouhon, M., et Dambroise, C., 2000; Jadoulle, J.-L., Dambroise, C. et Bouhon, M., 2002; Jadoulle, J.-L., 2003) a débouché sur la publication d'outils pour les enseignants (Bouhon, M., et Dambroise, C., 2002), puis l'organisation d'épreuves officielles évaluant la maîtrise des compétences.

Près de 20 ans après que ces outils et épreuves ont été diffusés auprès des enseignants d'histoire, dans quelle mesure les principes de l'évaluation des compétences (Roegiers et De Ketele, 2000; Jonnaert, 2003; Roegiers, 2010) se retrouvent-ils, aujourd'hui, dans leurs pratiques déclarées? Quels aspects de leur profil personnel et professionnel expliquent la plus ou moins grande cohérence entre ces pratiques déclarées et les principes qui sous-tendent l'évaluation des compétences?

Cette problématique sera examinée au départ d'un questionnaire en ligne adressé aux enseignants d'histoire belges francophones. Ils seront interrogés à propos de leurs pratiques relatives (1) aux buts de l'évaluation des compétences, (2) à leur manière de concevoir les dispositifs d'évaluation et d'en assurer la validité, (3) à leur manière de mettre en œuvre les mêmes dispositifs et d'en assurer la fiabilité, (4) à la communication des résultats de l'évaluation, (5) à la prise de décision certificative. Enfin, ils seront amenés à s'exprimer à propos de leur sentiment de compétence à propos de cet acte professionnel qu'est l'évaluation des compétences des apprenants. Certaines données pourront être comparées avec celles obtenues en 2009 dans le cadre d'une étude des pratiques et représentations des enseignants d'histoire (Bouhon, 2009).

C1-2 Évaluer des apprentissages en position de vulnérabilité : une analyse des ajustements du savoir-évaluer d'enseignants formés à l'étranger au Québec

Serigne Ben Moustapha Diédhiou (Université du Québec à Montréal)

Cette contribution prend appui sur les résultats d'une recherche doctorale collaborative menée auprès de cinq enseignants formés à l'étranger au Québec. Socialisés dans d'autres contextes nationaux, ces enseignants font l'expérience d'une position de vulnérabilité au cours de leur intégration socioprofessionnelle, en raison de leur manque de maîtrise des codes de travail de leur milieu d'accueil. Sur le plan de l'évaluation des apprentissages notamment, ils doivent adapter leurs façons de faire aux conventions partagées par leurs partenaires scolaires et qui cadrent la pratique de l'évaluation des apprentissages dans leur nouveau contexte de travail. L'analyse des chocs qu'ils ont vécus expose comment ils abandonnent en particulier deux manières d'utiliser l'évaluation : sa mobilisation comme un pouvoir dont la violence symbolique oblige les élèves à obéir; son application dans le sens d'une justice méritocratique qui conduit à ne valoriser que les meilleurs élèves. À l'appui de la conceptualisation de la « définition de la situation » de Thomas (1923), notre contribution éclaire des processus d'ajustement du savoir-évaluer qui se négocient au cœur de tensions révélatrices des conventions d'aide à l'apprentissage et de bienveillance de l'évaluation valorisées dans les écoles montréalaises.

C1-3 Former à évaluer des compétences en enseignement supérieur : quel dispositif d'évaluation mettre en place?

Nathalie Michaud (Université du Québec à Montréal) - Martin Roy (Université du Québec à Montréal)

L'évaluation des apprentissages des étudiants est une tâche qui s'avère complexe et ardue pour tous les enseignants (Desautels, Gohier et Jutras, 2015; Jorro, 2016; Leroux et Bélair, 2015; Tourmen, 2016). Leur formation universitaire doit donc les préparer rigoureusement à évaluer des compétences (Jorro, 2016 ; Leroux et Bélair, 2015; Scallon, 2015; Tardif, 2006; Tourmen, 2016). Or, dans un cours qui vise le développement de la compétence à évaluer chez de futurs enseignants, quel dispositif d'évaluation mettre en place afin qu'il soit cohérent avec l'enseignement des concepts en évaluation dans une approche par compétences (APC)? Autrement dit, comment appliquer les caractéristiques (Scallon, 2004; Tardif, 2006) et les critères de qualité (Baribeau, 2015; Bélair, 2014; De Ketele et Gerard, 2005; Lafortune, 2008; Laveault, 2008; Leroux et Bélair, 2015; Mottier Lopez, 2015; Roegiers, 2016, 2017; Scallon, 2004, 2015) associés à l'APC au dispositif d'évaluation utilisé dans le cours afin que celui-ci soit exemplaire?

Dans le cadre d'un cours existant déjà depuis quelques années, l'objectif de cette recherche-développement (Harvey et Loiselle, 2009) est d'améliorer le dispositif d'évaluation qui permet de porter un jugement sur la compétence à évaluer chez les futurs enseignants. Notamment, ce projet provient d'un désir de combiner de façon plus rigoureuse et cohérente les modalités d'évaluation pour l'apprentissage et de l'apprentissage. En conséquence, une démarche descriptive et interprétative (De Ketele, 2014) dans la perspective du jugement professionnel (Lafortune et Allal, 2008; Leroux et Bélair, 2015; Mottier Lopez, 2015) a été privilégiée.

Dans cette communication, nous expliquerons le dispositif et ses éléments constitutifs. De plus, un questionnaire distribué à la fin du cours a permis de recueillir la perception de 47 étudiants quant à la qualité du dispositif d'évaluation. Aussi, quelques entrevues ont permis de documenter davantage leur perception.

C1-4 Pratiques d'évaluation des apprentissages d'enseignants au postsecondaire : premiers résultats d'une étude belgo-québécoise

Diane Leduc (Université du Québec à Montréal) - Sébastien Béland (Université de Montréal) - Pascal Detroz (Université de Liège) - Eric Dionne (Université d'Ottawa) - Carla Barroso da Costa (Université du Québec à Montréal) - Johanne Grenier (Université du

Partout dans le monde, les enseignants universitaires sont appelés à revoir leurs pratiques évaluatives. Cette transformation complique leur travail et nourrit une diversité de langages et d'outillages fort variés (Figari et Remaud, 2014). Ces enseignants, généralement peu formés en enseignement et en évaluation, ont du mal à s'y retrouver et adoptent des pratiques personnelles leur permettant de composer avec les contraintes, mais qui souffrent aussi d'un manque de cohérence (Rey et Feyfant, 2014). Par exemple, Blais et al. (1997) mettent en relief le décalage entre les objectifs déclarés des enseignants et leurs pratiques d'évaluation. Hormis une poignée de travaux, nous avons en réalité peu d'information sur la manière dont les enseignants au postsecondaire évaluent les apprentissages (Detroz et Romainville, 2015). Quel portrait pouvons-nous dresser des pratiques d'évaluation des apprentissages actuelles des enseignants au postsecondaire?

L'équipe de l'Observatoire interuniversitaire sur les pratiques innovantes d'évaluation des apprentissages (OPIEVA) s'intéresse à ce sujet en réalisant une étude sur les pratiques évaluatives d'enseignants au postsecondaire. Afin d'en dresser un portrait, nous visons deux objectifs de recherche : 1) identifier les pratiques d'évaluation d'enseignants au postsecondaire et 2) dégager et organiser ces pratiques en fonction de leurs conceptions et de leurs actions pédagogiques. Pour atteindre le premier objectif, nous utilisons une version adaptée du questionnaire Enquête sur les pratiques d'évaluation dans l'enseignement supérieur en ligne (Detroz et Romainville, 2015). La version adaptée comporte une trentaine d'items organisés de manière à refléter une démarche cohérente d'évaluation. À l'été et l'automne 2019, les enseignants de deux universités québécoises seront invités à répondre à ce questionnaire. La communication sera l'occasion de présenter les premiers résultats de cette étude.

Session C2 - Évaluation pour l'apprentissage 2

15 h 15 à 16 h 45 • King 2

C2-1 Les pratiques évaluatives dans le quotidien des classes : diversité des formes et articulation avec l'apprentissage

Sophie Genelot (Université Bourgogne Franche-Comté)

L'évolution des modélisations théoriques de l'évaluation a conduit les chercheurs à distinguer l'évaluation des apprentissages d'une « évaluation-soutien d'apprentissage » (Allal et Laveault, 2009) centrée sur sa fonction de régulation.

Au plan institutionnel en France, plusieurs textes récents incitent les enseignants à privilégier cette seconde forme d'évaluation, mais on peut se demander ce qu'il en est dans la pratique effective des enseignants et notamment, comment se concrétisent ces différentes approches/fonctions de l'évaluation dans le quotidien des classes.

C'est le but poursuivi par une recherche conduite à partir de l'observation longue (135 heures de séances de classe filmées) de 13 classes de l'enseignement obligatoire français et d'entretiens avec les enseignants de ces classes.

Ce dispositif a permis de procéder, dans un premier temps, à l'identification et à la caractérisation de situations évaluatives, définies comme « toute situation dans laquelle l'enseignant et/ou les élèves prélèvent des informations à propos des apprentissages en cours, les interprètent en fonction de critères (plus ou moins explicites) pour formuler une appréciation qui est communiquée et fonde une prise de décision (plus ou moins explicite; différée ou immédiate) » (Genelot, 2019).

Les résultats présentés donneront un aperçu de la diversité des 351 situations évaluatives ainsi repérées dans les classes observées.

La catégorisation opérée, dans un second temps selon une démarche inductive, aboutit à trois types principaux qui ne recoupent pas exactement les formes proposées par les modélisations conceptuelles de l'évaluation. Leur analyse permet de repérer comment ces trois catégories de situations évaluatives s'articulent entre elles dans les classes et comment ces différentes combinaisons varient selon le niveau scolaire, les disciplines et les contextes scolaires considérés, en faisant apparaître également des « profils évaluatifs » spécifiques à certaines classes.

C2-2 Que développent les enseignants du supérieur dans une formation en évaluation?

Josée-Anne Côté (Université de Sherbrooke) - Christelle Lison (Université de Sherbrooke) - Isabelle Nizet (Université de Sherbrooke)*

Le virage de l'enseignement supérieur vers les programmes par compétences et des évaluations plus centrées sur l'apprenant est inégal dans les institutions québécoises (CSÉ, 2018). Les règlements institutionnels font état de l'évaluation en aide à l'apprentissage, mais les enseignants du supérieur ne savent pas toujours comment s'y prendre et reproduisent parfois simplement les pratiques qu'ils ont vécues ou expérimentées depuis longtemps. Ils recourent alors à des arrangements évaluatifs pour pouvoir conjuguer les besoins de rétroaction des étudiants et les demandes administratives de certification (Merle, 2012). Afin de remédier aux difficultés et aux malaises que peuvent amener ces évaluations, certains enseignants du supérieur décident de suivre une formation en évaluation des apprentissages. Nous faisons l'hypothèse qu'une formation créditée portant sur l'évaluation en situations authentiques, offerte dans le cadre du Microprogramme de 3e cycle en pédagogie de l'enseignement supérieur de l'Université de Sherbrooke, devrait constituer un levier de développement professionnel pour les enseignants du supérieur. Afin de valider cette hypothèse, nous avons collecté des données, par entrevues, auprès des participants

à cette formation ainsi que des artéfacts. Ces données ont été analysées à l'aide d'un cadre de référence intégrant le modèle interconnecté de la croissance professionnelle de Clarke et Hollingsworth (2002) et des modèles d'évaluation de Vial (2012). Alors que nous avons observé des écarts entre les représentations de l'évaluation et les pratiques évaluatives des participants à leur entrée dans le cours, nous constatons une réduction de cet écart par la prise de conscience de celui-ci et à travers les activités proposées dans le cours. Ces premiers résultats confirment, au niveau de l'enseignement supérieur, les propos de Vial (2009), qui indiquait que la formation à l'évaluation permettait un meilleur arrimage des choix évaluatifs aux visées éducatives.

C2-3 Les recommandations pour l'élaboration et l'évaluation des rapports à visée diagnostique des résultats des épreuves à grande échelle

Dan Thanh Duong Thi (Université du Québec à Montréal) - Nathalie Loye (Université de Montréal)

La présente étude s'inscrit dans l'approche diagnostique cognitive dont la finalité est de fournir des rétroactions fines et fiables sur des forces et des faiblesses des habiletés des élèves à travers des rapports diagnostiques compréhensibles et interprétables. Cependant, il existe très peu d'outils d'évaluation qui ont été initialement conçus à cet usage. De nombreuses recherches dans cette approche modélisent donc les résultats des épreuves à grande échelle pour faire sortir des profils détaillés sur la maîtrise des habiletés des élèves, ce qui fait l'objet de la présentation dans les rapports diagnostiques.

Cette communication vise, dans un premier temps, à décrire les grandes étapes du processus de l'élaboration des rapports diagnostiques des résultats du PIRLS 2011 avec un panel d'experts. Elle présente, dans un deuxième temps, une synthèse des résultats obtenus de l'évaluation de ces rapports auprès de 98 enseignants au primaire, des conseillers pédagogiques et des orthopédagogues. Finalement, elle propose des recommandations pertinentes pour assurer la rigueur du processus de l'élaboration et de l'évaluation des rapports ainsi que la qualité des rapports diagnostiques élaborés.

Notre recherche est une des premières qui suivent l'ensemble de cinq étapes de l'approche diagnostique cognitive en adaptant un cadre de référence de l'élaboration et de l'évaluation des rapports dans une telle approche. Elle vise ultimement à favoriser le soutien des élèves en difficulté en lecture au primaire.

C2-4 Intégration de l'évaluation diagnostique dans un parcours de formation monitoré par une IA

Grégoire Aribaut (Université de Montréal)

L'évaluation diagnostique n'est pas nouvelle, elle a pour origine de faire la distinction entre formatif et sommatif; elle désigne l'évaluation qui prépare l'apprenant. Elle a donc tout d'abord une fonction de régulation à visée formative puis de pronostic pour orienter l'étudiant dans le bon parcours selon ses besoins, mais aussi plusieurs éléments connexes à son profil d'apprentissage et son niveau. Elle permet d'identifier un état, les forces et faiblesses de l'apprenant et ses appétences. Dans un contexte d'ingénierie pédagogique, elle a ainsi un objectif de prévention lorsqu'elle est proposée avant l'apprentissage et permet d'identifier les étudiants qui pourront être en difficulté, ou de régulation lorsqu'elle est soumise pendant l'apprentissage pour proposer des parcours alternatifs ou préparatoires et ainsi répondre à des visées d'inclusion et limiter les risques de décrochage. Elle répond ainsi à des besoins de l'enseignant pour mieux connaître ses étudiants, mais également l'efficacité de sa stratégie didactique sur une cohorte. Proposée au début du parcours, elle oriente les choix de l'enseignant en fonction des résultats de l'analyse des préacquis et des prérequis. Elle permet ainsi d'identifier les pratiques d'enseignement et d'apprentissage pour déterminer les meilleures stratégies didactiques et technopédagogiques selon les besoins et les habiletés de l'étudiant, ses appétences technopédagogiques, son niveau et surtout sa capacité à acquérir des connaissances.

Les données recueillies permettent donc de proposer un parcours sur mesure adapté au profil de l'étudiant, à son niveau et ses objectifs. Récupérées pendant l'apprentissage, elles permettent au parcours de mesurer le niveau de l'étudiant, d'identifier ses forces et faiblesses pour approfondir l'apprentissage par des contenus pertinents. Les données permettent à l'enseignant de valider son approche pédagogique et au besoin d'ajuster le parcours dans un souci d'inclusion et d'augmentation du succès.

Symposium 2 - Le crépuscule des idoles épistémologiques : mesure ou évaluation? L'éclairage de la philosophie des sciences sur un faux dilemme

15 h 15 à 16 h 45 • King 3

Organisé par Christophe Chénier (Université de Montréal)

Il est impossible d'ouvrir un livre de méthodes de recherche en mesure et évaluation de l'éducation sans tomber dans les premières pages sur un résumé des principales questions philosophiques pertinentes au domaine. Ces quelques pages peuvent difficilement rendre compte des fondements philosophiques qui peuvent parfois être présentés avec un certain manque de nuance. Or, les différentes questions au cœur de la méthodologie en mesure et évaluation renvoient à des problèmes philosophiques aussi complexes que fondamentaux.

Ce symposium, présenté en collaboration avec le GRIÉMÉTIC, s'intéresse donc à diverses questions philosophiques pertinentes pour le domaine de la mesure et de l'évaluation et, plus largement, pour toute entreprise de recherche en éducation, en cherchant à abattre certains mythes et à recomplexifier des questions parfois réduites à des clichés aux yeux des chercheurs.

La première présentation présentera critiquement le concept de « score vrai » ou « score platonicien », à la base du modèle de mesure classique, en expliquant ce que Platon aurait réellement pensé de ce concept. La deuxième revisitera un slogan : « corrélation n'implique pas causalité » et s'intéressera au lien entre le score aux évaluations et les habiletés de l'apprenant. La troisième abordera tout ce qui entoure le terme souvent honni de « positivisme » et la dernière explorera le contraste entre réalisme et antiréalisme scientifique dans une perspective de validité.

Étant donné le but de ce symposium, le format des présentations visera à favoriser les échanges entre les participants et la personne présentant, et ce afin d'explorer les différentes facettes des questions philosophiques présentées. De même, les organisateurs cloront le symposium en cherchant à voir en quoi les discussions suscitées par les présentations nous permettent de mieux concevoir les enjeux philosophiques sous-jacents à la recherche en mesure et en évaluation et de mieux saisir toute la complexité de ces enjeux souvent réduits à des slogans.

S2-1 À la recherche du « score platonicien » perdu

François Doyon (Cégep de Saint-Jérôme)

L'expression « score platonicien » est assez couramment utilisée dans le domaine des sciences de l'éducation pour désigner la note parfaitement objective qui devrait être attribuée à la performance d'un élève à une évaluation. Une objectivité « platonicienne » est-elle possible ou cette expression est-elle un abus de langage? Il faut d'abord comprendre ce que signifie réellement l'adjectif « platonicien ». Pour ordonner son expérience du monde, le cerveau humain classe les choses en catégories discrètes, catégories qui sont toutes désignées par un terme unique. Platon fait de cette fonction cognitive le fondement de son ontologie. Selon Platon, pour chaque catégorie d'objets qui peuvent varier dans le temps et entre eux, il existe une essence éternelle et immuable, un archétype qui sert de modèle à des copies toujours imparfaites. Cette ontologie a pour but de rendre la connaissance absolue d'une chose possible. Pour Platon, le savoir véritable est définitif, absolument fixe, comme les démonstrations géométriques. La science doit être aussi rigoureuse qu'une démonstration géométrique, sinon ce n'est qu'opinion (doxa). Platon va donc faire l'hypothèse qu'il existe une réalité éternelle et immuable : l'eidos. L'ontologie de Platon est un idéalisme objectif. Cette doctrine s'appelle aujourd'hui l'essentialisme. Les sciences empiriques modernes, basées sur des probabilités et toujours hypothétiques, ne correspondent pas à l'idée platonicienne de science. En biologie, l'essentialisme platonicien consiste à considérer les espèces vivantes comme si elles étaient des figures géométriques. En fait, les espèces sont des concepts poreux, au cours du processus de spéciation, il est impossible de déterminer exactement quel individu serait le dernier ancêtre de la poule ou quel individu serait la première poule. La définition de la poule n'est qu'un nuage de moyennes statistiques. La poule platonicienne n'existe pas. De la même manière, on peut douter de l'existence d'un score platonicien.

S2-2 Les mythes du positivisme

Christophe Chénier (Université de Montréal)

Déjà au début des années 60, l'étiquette « positivisme » est souvent réduite à une connotation négative et est plus souvent utilisée par les adversaires de ce courant que par ses partisans. Un survol de divers manuels de méthodologie en éducation et dans les domaines connexes montre que ce terme, sans être toujours négativement connoté, est néanmoins souvent présenté de manière caricaturale et d'une manière qui correspond très mal à ce

que furent les différentes incarnations du positivisme. Cette communication partira donc de la manière dont est présenté le positivisme ou le « postpositivisme » dans les manuels de méthodologie en éducation afin de 1) dresser un portrait de ces diverses manières de présenter ces courants; 2) mettre en lumière les diverses inexactitudes et raccourcis que ce portrait révèle; 3) expliquer les raisons putatives de ces inexactitudes et raccourcis; 4) recadrer tout cela d'une manière qui soit à la fois plus historiquement juste et constructive pour le dialogue entre chercheurs.

Les résultats de cette exploration montrent que ce qui est appelé « positivisme » ou « postpositivisme » est souvent un amalgame étrange de conceptions tirées de divers courants philosophiques des 19e et 20e siècles dont le lien avec le positivisme logique est souvent discutable. L'interprétation de ces amalgames révèle qu'ils viennent probablement des nombreuses critiques ayant été formulées à l'égard du positivisme logique au cours des années, et ce par des auteurs venant d'horizons philosophiques diversifiés. Ces amalgames semblent également jouer un rôle rhétorique qui doit être identifié afin de pouvoir créer un dialogue plus fructueux.

S2-3 Pensée mécaniste et identification de liens causaux au sein des sciences comportementales

Nicolas Paradis (Cégep de Drummondville)*

Le truisme selon lequel un lien de corrélation n'implique pas nécessairement de lien de causalité est désormais si commun qu'il a été qualifié de « phrase préférée d'internet » (Engber, 2012). On pense généralement à ce type d'énoncé comme une démonstration de prudence et de retenue, mais c'est aussi là le mantra derrière toute lutte en opposition à un lien de causalité entre variables ou comportements (pensons industrie du tabac et cancer). Le principe voulant que corrélation n'implique pas nécessairement causalité est ainsi devenu un cliché, et plusieurs sont hésitants à parler de causalité même quand il y a vraiment de la causalité (Borsboom et al., 2004).

Au sein des sciences comportementales, comme en sciences de l'éducation, la multiplicité des variables à prendre en considération peut rendre difficile d'explicitier un lien causal. Le programme de recherche de James Woodward s'avère particulièrement prometteur afin de résoudre cette difficulté. Toute généralisation invariante sous certaines interventions aura une certaine valeur causale (et explicative) (Woodward, 2000, 2001, 2004). Une interprétation mécaniste n'aura qu'à illustrer quelles sont les variables présentes au sein d'une généralisation invariante sous certaines interventions (Woodward, 2011). Il devient dès lors possible de distinguer les généralisations accidentelles, comme les corrélations, des relations causales à proprement parler (Maxwell, 2004).

S2-4 Les sciences de l'éducation survivront-elles à la naturalisation?

Guillaume Loignon (Université de Montréal)*

Cette présentation a pour point de départ le constat que, contrairement à d'autres branches des sciences humaines, les sciences de l'éducation tardent à adopter le réalisme scientifique. Cela se manifeste autant dans la résistance à un apport de la psychologie cognitive que dans un attachement à certains éléments théoriques relevant de l'antiréalisme. Ainsi, on retrouve fréquemment dans le discours des sciences de l'éducation francophone des traits récurrents qu'il convient d'analyser critiqueusement : l'usage excessif des notions de paradigmes ou de schèmes de référence (Davidson, 1973; Rosenberg, 2011), les explications s'appuyant sur des « faits sociaux » sans explications additionnelles (Bronner et Géhin, 2017; Latour, 2007) et l'exagération de la distinction entre les approches qualitatives et quantitatives (Haig et Evers, 2016). Nous proposons qu'adopter la posture du réalisme scientifique est hautement désirable compte tenu d'exigences éthiques de justification des décisions qui affectent le public (Kane, 2013), mais aussi en raison de la montée de discours concurrents. En effet, d'autres catégories d'acteurs occupent une part croissante du « marché des idées » (Bronner, 2013) de l'éducation : représentants de l'industrie, think tanks, syndicats, lobbyistes, personnalités publiques, mais aussi des spécialistes de l'analyse de données et de l'intelligence artificielle. Nous présentons donc quelques recommandations visant à améliorer la transparence et la rigueur scientifique des travaux en sciences de l'éducation sans pour autant sacrifier la nuance interprétative et la sensibilité aux aspects sociopolitiques.

17 h à 18 h • King 2-3

1 Étude du sentiment d'efficacité personnelle chez les enseignants du primaire au regard de leurs pratiques d'évaluation des apprentissages

Isabelle Cousineau (Université du Québec à Montréal) - Pascal Ndinga (Université du Québec à Montréal)*

La présente communication témoigne de l'avancement d'un projet de recherche doctoral poursuivant l'objectif d'analyser le sentiment d'efficacité personnelle des enseignants du primaire en début de carrière au regard de la formation initiale en évaluation des apprentissages. En effet, dans le contexte actuel des approches par compétences, le milieu éducationnel subit de nombreux changements sans que l'on en connaisse les impacts réels sur les agents du milieu. Cet objectif général s'ouvre sur trois volets énoncés comme suit : 1) décrire les caractéristiques de la formation en évaluation des apprentissages dans le cadre de la formation initiale en enseignement au primaire; 2) interviewer les enseignants finissants du baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire afin de recueillir leur sentiment d'efficacité personnelle face à leur compétence en évaluation des apprentissages au regard du ou des cours d'évaluation reçus dans la formation initiale et 3) interviewer les enseignants du primaire dans la phase d'insertion professionnelle afin de recueillir leur sentiment d'efficacité personnelle face à leur compétence à évaluer les apprentissages de leurs élèves. Pour ce faire, une analyse de documents sera d'abord employée. Cette analyse sera faite selon les plans de cours en évaluation des apprentissages de la formation initiale en enseignement du primaire de quatre universités francophones du Québec. Ensuite, des entrevues semi-dirigées seront déployées. Les entrevues seront réalisées en deux parties. D'abord avec quatre finissants en enseignement du primaire, puis avec quatre enseignants du primaire en insertion professionnelle. Les données qualitatives recueillies seront analysées selon les cinq étapes de codage poursuivies par Van der Maren.

2 L'intégration des patients partenaires en évaluation des compétences des étudiants en médecine en fin d'externat lors de l'examen OLSER

Clara Dallaire (Université de Montréal) – Audrey L'Espérance (Centre d'excellence sur le partenariat avec les patients et le public) - Annie Descoteaux (Université de Montréal) – Marie-Pierre Codsì (Université de Montréal) - Philippe Karazivan (Université de Montréal)*

La Direction collaboration et partenariat patients (DCPP) de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal (UdeM) travaille actuellement sur l'intégration des patients partenaires en évaluation des compétences des étudiants en médecine lors d'examens OSLER (Objective, Structured, Long, Examination, Record). L'examen OSLER est une activité d'évaluation utilisée à l'UdeM pour les étudiants en fin d'externat en situation de reprise ou en remise. Lors d'un OSLER, les étudiants doivent alors réaliser une entrevue avec un patient ainsi qu'un examen physique. Par la suite, ils établissent un plan d'intervention en fonction d'une hypothèse de diagnostic qu'ils doivent justifier en expliquant leur raisonnement clinique. Les étudiants peuvent alors démontrer leurs compétences cliniques avec cette approche contextualisée.

L'approche du partenariat patient selon le « modèle de Montréal » gagne du terrain partout au Québec et au Canada depuis quelques années en éducation, en gestion, dans les soins et dans la recherche. Lors de l'examen OSLER, ce sont des patients partenaires au profil formateur qui sont recrutés et formés par la DCPP afin d'accomplir les tâches demandées pour cette activité. La Faculté de médecine de l'UdeM mobilise des patients partenaires formateurs depuis 2017 pour participer à cet examen en incarnant le patient que les étudiants évaluent, mais aussi comme évaluateur de certaines compétences de l'étudiant. Les compétences évaluées sont en lien avec la qualité de la communication, la conduite de l'entrevue, l'examen physique ainsi que la relation établie avec le patient. Une grille d'évaluation a été coconstruite à cet effet par la DCPP et des patients partenaires formateurs dans le but d'évaluer les compétences des étudiants.

Dans cette communication par affiche, nous présentons la démarche d'intégration des patients partenaires comme évaluateurs lors des OSLER, ainsi que le processus de coconstruction de la grille d'évaluation.

3 L'évaluation du travail d'équipe, un problème récurrent en enseignement

Marie-Josée Dubois* (Université de Montréal) - Micheline Joanne Durand (Université de Montréal)

La capacité de travailler en équipe est au cœur des compétences du 21^e siècle afin de répondre aux besoins des milieux professionnels. Plusieurs études ont démontré que le travail d'équipe, correctement mis en œuvre, favorise l'acquisition et la rétention d'information, les habiletés intellectuelles supérieures, les habiletés de communication interpersonnelle et la confiance en soi (Cooperative Learning Teams, 2000). Les travaux d'équipe sont largement utilisés à tous les niveaux, du préscolaire à l'enseignement universitaire, et ce, dans différents domaines pour répondre à des visées variées. Certains enseignants y voient surtout un avantage pour diminuer le temps de correction, mais le travail d'équipe peut aussi être bénéfique pour réaliser une tâche d'envergure et mettre en commun les savoirs de chacun pour aborder une problématique plus complexe avec ou sans interdépendance. Dans ce contexte, les questions qui préoccupent les enseignants et formateurs sont les suivantes : Comment évaluer le travail réalisé en équipe tout en assurant les valeurs de justice, d'égalité et d'équité? Quelles sont les activités qui s'y prêtent le mieux? Quelle pondération donner à l'individu et au groupe? Les critères d'évaluation concernent-ils les habiletés à travailler en équipe ou les contenus disciplinaires? Sont-ils évalués par l'élève, ses pairs ou l'enseignant? Quelle place accorde-t-on au propos, processus et produit? Ainsi, dans cette communication, la distinction entre ces différents concepts sera abordée puis les modalités d'évaluation, les avantages et les limites de l'évaluation de chacun seront présentés. Finalement, à la lumière de cette revue littéraire, des critères d'évaluation et des exemples d'outils d'évaluation seront analysés.

4 La contribution de l'intuition dans le cadre de la pratique de l'évaluation des apprentissages

Caroline Gagnon* (Université du Québec à Montréal) - Marthe Hurteau (Université du Québec à Montréal)

La présente communication témoigne de l'avancement d'un projet de recherche doctoral. Il appert que les enseignants manquent de confiance et éprouvent plusieurs difficultés lors de l'évaluation des apprentissages notamment en raison d'un manque de compétences qui vont au-delà de la simple connaissance théorique de l'évaluation. Considérant ces difficultés, il appert important de développer des compétences personnelles chez les enseignants telles que l'intuition. Pour Stake et Schwandt (2006), la production d'un jugement exhaustif requiert l'intervention autant de l'intuition que de la mesure. Or de nombreuses études ont associé l'intuition experte comme un outil d'une valeur indéniable afin d'augmenter leur efficacité. Toutefois, en éducation, les études demeurent insuffisantes et ne permettent pas une pleine compréhension du concept, encore moins dans une perspective de porter un jugement sur la qualité des productions des élèves, que cela soit dans une perspective principalement formative, mais aussi sommative. Il importe de mieux cerner son développement et sa manière de se manifester dans le but de le comprendre et ainsi optimiser et baliser son utilisation, mais aussi pour le développer auprès des futurs et des jeunes enseignants. Ainsi, les objectifs de la recherche sont de : décrire la forme que prend l'éventuelle contribution de l'intuition experte dans le cadre des activités d'évaluation des apprentissages chez les enseignants; décrire le processus sous-jacent au développement de l'intuition experte auquel on fait appel dans le cadre d'évaluation des apprentissages; identifier les éventuels scénarios auxquels nous pourrions faire appel pour faciliter le développement de l'intuition experte chez les futurs enseignants et les jeunes enseignants. Pour ce faire, des entretiens semi-structurés selon l'entretien d'explicitation et le think aloud seront effectués auprès d'enseignants du primaire ayant plus de 15 années d'expérience.

5 Les liens entre les pratiques évaluatives des apprentissages et la motivation à apprendre du point de vue des étudiants internationaux des cycles supérieurs

Christina Sofia Jean-Baptiste* (Université du Québec à Montréal) - Carla Barroso da Costa (Université du Québec à Montréal)

À l'aube du III^e millénaire, la mobilité internationale est un phénomène incontournable se trouvant au cœur de plusieurs débats dans les sociétés industrialisées. En ce qui concerne l'éducation supérieure, cette mobilité se traduit par l'accroissement du nombre d'étudiants internationaux dans les universités. Selon un recensement du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Science (MESRS) en 2017, un total de 19 820 étudiants internationaux poursuivaient des études dans les universités québécoises, avec 8 012 étudiants au deuxième cycle et 4 946 étudiants au troisième cycle, incluant les étudiants à temps partiel et excluant les résidents en médecine, les auditeurs et les stagiaires postdoctoraux. Ces étudiants arrivent dans un pays qu'ils connaissent peu. Ils sont présentés à une nouvelle culture et sont intégrés à une vie académique généralement différente de celle à laquelle ils étaient habitués dans leur pays d'origine. Cela peut générer de l'anxiété et du stress en ce qui concerne les pratiques évaluatives, en bouleversant leur motivation à apprendre (Al Kadri et al., 2011; Wong, 2004;

Susnjar, 1992), et ce, jusqu'à ce qu'ils s'adaptent aux codes de leur nouvel établissement d'études (Bernard, 2014). Notre recherche a pour but d'analyser les liens perçus par les étudiants internationaux entre les pratiques évaluatives auxquelles ils se sont soumis et leur motivation à apprendre. L'étude, de type qualitatif, est menée auprès de dix étudiants internationaux inscrits aux cycles supérieurs à l'Université de Montréal — UdeM (N = 5) et à l'Université du Québec à Montréal — UQAM (N = 5) pendant les trimestres d'été et d'automne 2019, au moyen d'entrevues semi-dirigées. La communication par affiche vise à mettre en évidence le cadre théorique, afin de préciser les concepts adoptés dans l'étude, et à présenter un état des lieux du sujet en lien avec notre étude. La méthodologie sera également présentée afin de décrire la démarche adoptée.

6 Vers l'identification de mécanismes impliqués lors de l'apprentissage des étudiants inscrits dans un dispositif de type blended-learning : une étude exploratoire

Margault Sacré* (Université de Liège) - Marie-Christine Toczek Capelle (Université Clermont Auvergne) - Dominique Lafontaine (Université de Liège)

Les questions relatives à l'évaluation et à l'apprentissage dans des dispositifs de blended-learning font l'objet de nombreux travaux de recherche. L'engagement et l'efficacité personnelle sont souvent retenus pour évaluer les étudiants ou pour tenter de prédire leurs performances (Marsh et Yeung, 1997; Mortimore, Sammons, Stoll, Ecob et Lewis, 1988). Dans cette étude exploratoire, nous souhaitons éclairer les liens entre différents facteurs susceptibles de rendre compte de la qualité des apprentissages tout en essayant d'en comprendre les mécanismes régulateurs. L'étude a été réalisée dans le cadre d'un cours de qualification de ponts thermiques d'une durée d'un mois et dispensé sous forme de capsules vidéos. Nous proposons une objectivation de l'engagement comportemental des étudiants via l'observation de leur degré de participation en ligne. En nous appuyant sur ce postulat, nous avons collecté, sur la plateforme Moodle, plusieurs données empiriques pour analyser le comportement de 12 étudiants ($\bar{X}=22.25$ ans; 10 garçons et 2 filles). Des traitements non paramétriques (tests de Spearman et de Kendall) montrent plusieurs résultats significatifs. Premièrement, nous observons une corrélation forte ($r_s=+0.775$, $p<0.01$) entre le taux de participation et les performances. Ensuite, nous observons une relation positive significative entre deux mesures d'efficacité personnelle et le taux de participation ($r_s=+0.636$, $p<0.01$; $\tau=+0.485$, $p<0.05$). Malgré les nombreuses limites de cette première étude, notamment dues au nombre limité de participants, les corrélations obtenues pourraient conduire à penser que les étudiants qui participent le plus sont ceux qui ont une efficacité personnelle plus élevée et qui obtiennent de meilleures performances. Cependant, contrairement à notre hypothèse, nous remarquons une absence de corrélation significative entre l'efficacité personnelle et les performances des étudiants.

Colloque
Vendredi 15 novembre 2019
OTL Gouverneur Sherbrooke

Conférence

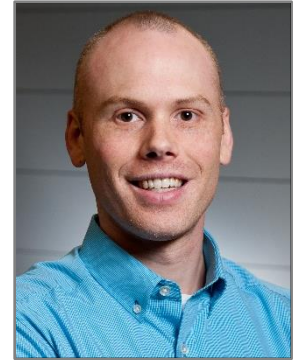
8 h 45 à 9 h 45 • King 1-2-3

24

Validation de l'évaluation en sciences de la santé : plusieurs défis à relever

Jean-Sébastien Renaud

Professeur agrégé à la Faculté de médecine de l'Université Laval



Le passage à une approche par compétences dans les programmes universitaires en sciences de la santé a généré et génère encore des changements importants sur le plan de l'évaluation. L'accent est mis sur l'évaluation à interprétation critériée, l'évaluation formative des apprentissages, l'observation directe, la mise sur pied de systèmes d'évaluation, l'évaluation de la progression des apprentissages, etc. La préoccupation de la validité de l'évaluation demeure bien présente malgré ces changements, mais ces derniers apportent des défis sur le plan de la validation. L'utilisation des cadres conceptuels contemporains de la validité ne se fait pas toujours sans heurts. Par exemple, comment valider les évaluations dont les données générées sont du texte (ex. : des narratifs) plutôt que des notes (ex. : scores, pourcentages, lettres). Cette présentation vise à faire un survol de ces défis contemporains de la validation de l'évaluation en sciences de la santé. Sans chercher à apporter des solutions à chacun de ces défis, elle se veut une occasion de discussion enrichissante.

Biographie de Jean-Sébastien Renaud

Jean-Sébastien Renaud est professeur agrégé à la Faculté de médecine de l'Université Laval. Il détient un doctorat et une maîtrise en mesure et évaluation de la même institution. Il a été directeur du secteur évaluation du vice-décanat à la pédagogie et au développement professionnel continu de la Faculté de médecine de 2012 à 2018. Son enseignement et sa recherche portent sur le développement et la validation d'outils d'évaluation en sciences de la santé. Il est également rédacteur canadien pour la revue *Mesure et évaluation en éducation*.

Bloc D - COMMUNICATIONS ORALES et SYMPOSIUM

Session D1 - Pédagogie des sciences de la santé

10 h à 11 h 10 • King 1

D1-1 Planifier un processus de validation dans une perspective d'impératif social

Mélanie Marceau* (Université de Sherbrooke) - Meredith Young (Université McGill) - Frances Gallagher (Université de Sherbrooke) - Christina St-Onge (Université de Sherbrooke)

Contexte : La qualité d'une évaluation, vérifiée à l'aide d'un processus de validation, peut engendrer des conséquences sur l'apprenant et sur la société. Toutefois, il semble être difficile de mettre en place un processus de validation adapté aux nouvelles pratiques évaluatives dans les programmes en sciences de la santé. Le concept de la validité en tant qu'impératif social (Marceau et al., 2018) pourrait représenter une solution pour combler l'écart entre les pratiques évaluatives et le processus de validation actuel. Cette conceptualisation de la validité se caractérise par le recours à des preuves de validation qualitatives et quantitatives, une vision holistique de la validité et la considération des impacts de l'évaluation sur l'apprenant et sur la société.

Objectif : Dans cette présentation, nous décrivons une première ébauche d'éléments à considérer pour appliquer le concept de validité en tant qu'impératif social.

Méthode : Nous avons utilisé l'approche qualitative descriptive interprétative de Thorne et procédé à la transformation des résultats provenant d'une analyse de concept et d'entrevues réalisées auprès de différentes parties prenantes. Deux membres de l'équipe ont réalisé une analyse intégrative, laquelle a ensuite été discutée au sein de l'ensemble de l'équipe jusqu'à l'obtention d'un consensus.

Résultats : Nous avons identifié quatre étapes à prendre en compte lors d'un processus de validation : 1) planification de l'administration de l'évaluation, 2) évaluation, 3) documentation des preuves de validité et 4) interprétation de l'ensemble des résultats. Pour chacune des étapes, nous détaillerons les éléments à considérer.

Discussion : Nous souhaitons rendre accessible le concept de validité en tant qu'impératif social aux utilisateurs. Nous croyons que ces éléments permettront aux personnes responsables de réfléchir et de sélectionner les stratégies de validation selon l'enjeu lié à l'évaluation, le contexte et les ressources disponibles.

D1-2 Sélection des étudiants en médecine : effet du format de station sur les qualités psychométriques des mini-entrevues multiples

Jean-Sébastien Renaud (Université Laval) - Martine Bourget (Université Laval) - Christina St-Onge (Université de Sherbrooke) - Kevin Eva (University of British Columbia) - Walter Tavares (University of Toronto) - Alexis Salvador-Loye (Université Laval) - Matthew Homer (University of Leeds)

Contexte/but : Les mini-entrevues multiples (MEM), un outil de sélection utilisé pour évaluer les habiletés non académiques, jouent un rôle majeur dans la sélection des futurs médecins qui offriront les soins de santé à la population. Depuis leur introduction, les chercheurs ont démontré l'effet de plusieurs facteurs sur leurs qualités psychométriques. L'effet du format des stations utilisées (interview ou jeu de rôle) demeure néanmoins inconnu malgré la variabilité dans l'implémentation de ces stations dans les MEM et le contrôle que les programmes ont sur ce facteur. Cette étude a donc pour but de comparer les qualités psychométriques de ces deux formats de stations.

Méthodologie : Les résultats de 2010 à 2017 aux MEM utilisées conjointement par les trois facultés de médecine québécoises francophones (n=11 173 candidats) ont servi à comparer la difficulté et la discrimination (ANOVA à mesure répétée à deux facteurs et effet d'interaction) ainsi que le degré de fidélité (test de Hakstian et Whalen) des deux formats de stations (276 de format interview et 246 de format jeu de rôle). Les résultats aux MEM et aux stages d'externat des candidats admis au doctorat en médecine à l'Université Laval entre 2011 et 2014 (n=462) ont servi à comparer la validité prédictive des deux formats de station (analyse de régression linéaire).

Résultats : Les scores aux stations interview sont plus élevés qu'aux stations jeu de rôle (M=21,31 (É.-T.=3,08) c. M=20,67 (É.-T.=3,38), $p < 0,05$, $d = 0,20$), mais les deux ne diffèrent pas de manière statistiquement significative quant à leur pouvoir de discrimination (0,32 c. 0,33) et à leur degré de fidélité. Les deux formats sont associés de manière

significative à la performance aux stages d'externat ($R^2=0,05$), mais leurs coefficients de régression ne diffèrent pas de manière statistiquement significative.

Conclusion : Les stations de formats interview et jeu de rôle présentent dans l'ensemble des qualités psychométriques comparables.

D1-3 L'évaluation pour l'apprentissage dans les programmes professionnalisants en sciences de la santé : une étude de portée

Elise Vachon Lachiver (Université de Sherbrooke) - Christina St-Onge (Université de Sherbrooke)*

Introduction : Les programmes professionnalisants en sciences de la santé, régis par des normes d'agrément, ont subi un virage vers une approche par compétences (APC) au cours des dernières années. Il est de mise de se questionner sur nos pratiques évaluatives pour qu'elles soient cohérentes avec les approches pédagogiques nouvellement instaurées. Une prémisses de l'évaluation dans une approche par compétences est qu'elle devrait être une expérience riche pour l'apprenant. Elle ne devrait pas uniquement servir à documenter le cheminement des apprenants, mais bien à stimuler leur apprentissage. Cette façon de concevoir l'évaluation correspond notamment à l'approche de l'évaluation pour l'apprentissage (assessment for learning). Il est essentiel de bien comprendre ce qu'est l'évaluation pour l'apprentissage, ses manifestations (les techniques d'évaluation lui étant propres) ainsi que ses principes sous-jacents.

Méthodologie : Nous effectuons une étude de portée (scoping review) selon la méthodologie proposée par Arksey et O'Malley (2005). Cette méthodologie nous permettra de dresser un portrait de l'étendue et de la portée des écrits recensés sur le sujet de l'évaluation pour l'apprentissage dans les programmes professionnalisants en sciences de la santé. La stratégie de recension des écrits a été élaborée à l'aide d'une bibliothécaire académique. Une analyse descriptive sera réalisée pour les données numériques (année de publication, pays d'origine) et une analyse thématique (Braun et Clarke, 2006) sera réalisée pour les données qualitatives (discipline, cadre conceptuel, méthodologie, définitions utilisées).

Retombées : L'étude de portée va permettre de clarifier les définitions qui sont employées et de définir les limites conceptuelles de l'évaluation pour l'apprentissage dans notre contexte. Cette étude constitue une première étape dans l'opérationnalisation et l'implantation de cette approche dans les programmes professionnalisants en sciences de la santé.

Session D2 - Évaluation en lecture et écriture

10 h à 11 h 30 • King 2

D2-1 Les évaluations d'écriture ministérielles, au Québec et dans la francophonie, à l'ère du numérique : portrait et enjeux

Pascal Grégoire (Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue)

Au terme de la scolarité obligatoire, plusieurs systèmes éducatifs francophones imposent des épreuves ministérielles d'écriture, qu'il s'agisse des épreuves anticipées de français du baccalauréat (France), du test d'enseignement secondaire supérieur (Belgique), de l'examen suisse de maturité (Suisse romande) ou, au Québec, de l'épreuve unique de français, langue d'enseignement. Lefrançois et Brissaud (2015) ont montré que ces épreuves diffèrent sur le plan des tâches imposées et des critères d'évaluation. Or, qu'en est-il des conditions de passation dans lesquelles elles sont réalisées, surtout quand on sait que les technologies sont désormais incontournables, du moins hors de l'école?

Dans cette communication, nous nous attacherons d'abord à montrer que l'essor du numérique, à ce jour, a peu influencé les modalités de réalisation des épreuves ministérielles d'écriture. Pour ce faire, nous dresserons un panorama des conditions de passation de cinq de ces épreuves, soit celles que le Québec, le Nouveau-Brunswick, la France, la Belgique et la Suisse romande imposent à la fin du secondaire.

Ensuite, nous rapporterons les conclusions qui se dégagent d'une recherche quasi expérimentale que nous avons menée pour le compte du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Cette étude portait sur la passation numérique de l'épreuve unique de français, langue d'enseignement, en 5e secondaire. Les résultats obtenus montrent que les élèves qui utilisent le traitement de texte et un correcticiel commettent moins d'erreurs orthographiques et écrivent des textes plus longs. De plus, dans certaines conditions, ils réalisent la tâche d'écriture

à la même vitesse que leurs pairs écrivant à la main. Surtout, notre étude soulève une question fondamentale, à laquelle nous tâcherons d'apporter quelques éléments de réponse : dans un monde où le numérique est omniprésent, comment faut-il désormais développer et évaluer la compétence à écrire?

D2-2 L'évaluation des apprentissages en lecture : parcours de développement professionnel d'enseignantes de l'école primaire autochtone de Pikogan

Isabelle Nizet (Université de Sherbrooke) - Christiane Blaser (Université de Sherbrooke)

La communication présente une recherche-action réalisée en milieu autochtone québécois (2016-2019) visant le développement professionnel d'enseignantes du primaire en matière d'évaluation des apprentissages en lecture. Les pratiques évaluatives de ces enseignantes sont contraintes par les échéances et les modalités des examens ministériels, avec pour effet de stigmatiser l'échec chez leurs élèves (Lévesque et Polèse, 2015), ce qui génère des dilemmes professionnels entre une évaluation bienveillante centrée sur l'apprentissage et une évaluation à visée normative et chiffrée (Nizet et Holgado, 2016). Cette réalité freine la valorisation des dimensions motivationnelles, affectives, socioculturelles, éthiques, cognitives et métacognitives de l'apprentissage de la lecture (Dumortier, 2006) et produit de nombreux arrangements évaluatifs (Merle, 2012) au moment d'évaluer formellement les apprentissages. À partir de la mise en place d'un dispositif de « coins lecture » dans les classes (Blaser et Lépine, 2018), des besoins de formation ont été identifiés au sein d'un double dispositif méthodologique constitué d'un comité scientifique élargi et d'un comité pédagogique restreint. Les enseignantes accompagnées par une chercheuse ont construit et expérimenté de nouvelles pratiques évaluatives avec les élèves des trois cycles et réfléchi à leur généralisation selon le modèle de Horn et Little (2010). L'analyse du contenu d'entrevues individuelles, de cafés pédagogiques, de vidéos et de commentaires d'artéfacts produits par les élèves a permis de retracer avec elles les points forts de leur développement professionnel. Celui-ci se manifeste par la réduction des dilemmes professionnels, le choix assumé de démarches évaluatives bienveillantes, le recueil de preuves d'apprentissage pédagogiquement et culturellement adaptées aux élèves, le repérage de nouvelles dimensions de la lecture à enseigner ainsi qu'un meilleur alignement pédagogique entre apprentissage et évaluation.

D2-3 L'évaluation de la compréhension en lecture en français chez l'apprenti lecteur de 1re année : validation d'une épreuve

Marie-France Côté (Université du Québec à Montréal) - Line Laplante (Université du Québec à Montréal) - Carla Barroso Da Costa (Université du Québec à Montréal)

Cormier, Desrochers et Sénéchal (2006), ainsi que Desrochers, DesGagné et Kirby (2011) et le Conseil scientifique de l'éducation nationale en France (2019) font mention du défi relatif au dépistage précoce des difficultés de lecture en français. En effet, les auteurs soulignent le peu d'outils d'évaluation standardisés existants pour mesurer la compétence à lire, particulièrement en début de scolarisation. Bien que certains outils permettent de mesurer le décodage, c'est-à-dire la capacité à identifier les mots écrits (par exemple BEMEL par Cormier, Desrochers et Sénéchal, 2006), aucun outil standardisé et normalisé permettant d'évaluer la compréhension de lecture de textes écrits en cours d'année scolaire en 1re année du primaire n'est actuellement disponible en français. Le développement d'un tel outil permettrait aux chercheurs de documenter le développement de la compétence à lire dès le début de l'apprentissage et de mieux comprendre l'effet de certaines pratiques pédagogiques mises en œuvre auprès d'apprentis lecteurs scolarisés en français. Un tel outil permettrait également aux enseignant.e.s de pister le progrès de leurs élèves en cours d'année scolaire (2e portion de l'année). Dans le cadre de cette communication, nous exposerons les différentes étapes, les paramètres linguistiques et les processus de traitement qui ont été pris en considération dans le développement d'une épreuve de compréhension en lecture pour lecteurs débutants de 1re année scolarisés en français. Nous traiterons également des ajustements effectués à l'épreuve en lien avec les résultats obtenus à la suite de la passation de l'épreuve par 390 élèves de 1re année en mars et en juin 2019. Enfin, nous discuterons de la possibilité de développer une version informatisée de l'épreuve et des avantages potentiels d'une telle modalité d'administration, autant pour les chercheurs que pour les enseignants.

D2-4 L'évaluation de la compétence textuelle productive des élèves algériens : de l'évaluation des objectifs à une évaluation des dispositifs

Mohammed Slimani (Université de Blida2 - Lounici Ali) - Nabila Benhouhou (École Normale Supérieure - Bouzaréah - Alger)*

L'évaluation permet de vérifier l'aboutissement des apprentissages et de porter un regard critique sur les facteurs qui y interviennent à savoir les dispositifs mis en place, les méthodes et l'action des applicateurs de ces méthodes.

Ses résultats incitent à maintenir ou à remettre en cause ces facteurs en les modifiant partiellement ou en les changeant complètement. Notre recherche s'inscrit dans cette perspective « critique » de la fonction d'évaluation.

En Algérie, dans le manuel de la deuxième année moyenne, tout un projet didactique est consacré à l'enseignement de la fable. Selon les auteurs du programme, l'élève sera capable, au terme de ce projet, de rédiger une fable en respectant ses caractéristiques formelles et linguistiques. L'évaluation des productions écrites nous a révélé que la majorité des élèves ont des difficultés quant à la rédaction d'une fable en respectant sa structure. Cela nous a incités à chercher la nature des erreurs commises et à nous interroger sur leurs origines. Nous partons d'une évaluation d'un objectif en relation avec le développement d'une compétence textuelle scripturale des apprenants, et donc d'une évaluation d'apprentissage, vers une évaluation pour l'apprentissage. Il s'agit de donner un sens à la première en l'investissant pour atteindre la seconde. Pour cela, nous avons interrogé deux facteurs qui interviennent dans l'apprentissage et qui seraient, au moins en partie, à l'origine des difficultés rédactionnelles des élèves. Il est question des activités d'écriture proposées dans le manuel et de leur mise en œuvre par l'enseignant. Nous analyserons d'abord les productions écrites des élèves pour affirmer notre constat quant aux difficultés d'ordre formel des élèves et préciser la nature et la fréquence des erreurs commises. Nous analyserons ensuite les activités d'écriture proposées dans le manuel scolaire. Enfin, nous nous intéresserons à la mise en œuvre de ces activités en classe.

Symposium 3 - État actuel de la situation au Québec en matière d'évaluation : regards croisés entre chercheurs, décideurs et praticiens de terrain

10 h à 12 h • King 3

Organisé par Anick Baribeau (Université de Sherbrooke)

Basé sur des travaux récents, ce symposium a pour but de faire état de la situation actuelle au Québec en matière d'évaluation des apprentissages. À l'heure actuelle, dans le domaine de l'évaluation en milieu scolaire, chercheurs et praticiens sont au milieu du gué de la modernisation des pratiques d'évaluation. Diverses croyances, conceptions et représentations coexistent plus ou moins harmonieusement. Pour plusieurs enseignants, il existe une tension entre un discours pour une évaluation au service de l'apprentissage et des exigences qui répondent à la demande d'une gestion axée sur les résultats. Pour beaucoup d'enseignants, et ce, à tous les ordres et secteurs d'enseignement, l'acte d'évaluer signifie dans les faits « attribuer une note », rendre un verdict de la personne qui enseigne plutôt qu'effectuer un exercice de réflexion auquel la personne évaluée participe (Conseil supérieur de l'éducation, 2018; Walder, 2017).

Trouver l'équilibre entre les finalités de l'évaluation exige des acteurs du milieu scolaire et de ses partenaires à croiser leurs regards de manière à renouveler la vision de l'évaluation des apprentissages et à susciter un ajustement des pratiques dans un esprit où le champ de compétences respectif est mutuellement reconnu et mis à contribution.

Proposé par le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) et le réseau PÉRISCOPE (Plateforme Échange, Recherche et Intervention sur la SCOLarité : Persévérance et réussite), ce symposium a pour but de faire avancer collectivement la réflexion sur les pratiques d'évaluation aux niveaux macro, méso et micro. Plus précisément, il cherchera à voir comment envisager la mise en place d'une pratique d'évaluation davantage au service de l'apprentissage des élèves. Les participants trouveront dans les communications orales des points d'appui théoriques, méthodologiques et pratiques pour engager une dynamique d'harmonisation des pratiques d'évaluation dans une cohérence collective.

S3-1 Repenser le rôle de l'évaluation ministérielle : regard contrasté sur les épreuves du primaire, secondaire et en éducation aux adultes en mathématique

Mélanie Tremblay (Université du Québec à Rimouski - campus Lévis) - Anne-Michèle Delobbe (Université du Québec à Rimouski - campus Lévis)

Prolongement de programmes qui visent le développement de trois compétences en mathématique, au cours de la dernière décennie, on assiste à une transformation des épreuves ministérielles tant au primaire, secondaire qu'en éducation aux adultes. Alors que le secteur jeune (primaire et secondaire) tant à distinguer les compétences au moment de l'évaluation, le secteur adulte opte pour une évaluation de situations par un traitement intégré. Alors que le secteur jeune privilégie une grille descriptive analytique constituée d'observables génériques associés aux critères, les observables des grilles d'évaluation du secteur adulte sont plutôt colorés par les stratégies et

raisonnements propres à chaque champ mathématique. Notre analyse comparative des guides d'administration et de correction accompagnant les épreuves de 2017 et 2018 a permis de dégager des différences relatives au contenu des épreuves, des modalités d'évaluation variées ainsi que des significations différentes associées à des critères d'évaluation dont les vocables sont pourtant semblables. Partant de la posture où le développement de compétences s'échelonne sur plus d'une décennie et que leur progression devrait être elle-même balisée durant le cursus, les différences observées entre les ordres primaire et secondaire soulèvent certaines interrogations relatives à la validité du système d'évaluation (Roegiers, 2004). Du même souffle, les résultats dont sont issues ces différences interordres peuvent aussi être retenus en tant qu'objets permettant d'initier la réflexion sur le rôle des évaluations ministérielles. La présente communication s'attardera à l'identification de leviers qui permettraient de dépasser la valeur certificative accolée aux épreuves ministérielles pour également situer ces dernières en tant qu'outils contribuant à la régulation des apprentissages et de l'enseignement.

S3-2 Finalités et fonctions de l'évaluation des apprentissages dans le système scolaire québécois : arrimer la politique et la pratique

Hélène Gaudreau (Conseil supérieur de l'éducation) - Nadine Forget-Dubois (Conseil supérieur de l'éducation)

La Politique de réussite éducative du Québec (2017) vise la réussite pour tous et le développement du plein potentiel individuel, notamment par la mise en place de milieux inclusifs et favorables à l'apprentissage. Dans ce contexte, les pratiques évaluatives doivent « être au service de l'apprentissage et non l'inverse » (p. 54); les finalités de l'évaluation deviennent ainsi le soutien à l'apprentissage et l'identification des points à améliorer. Si la politique ne spécifie pas de modalités spécifiques d'évaluation, elle propose de revoir celles-ci selon la recherche et l'expertise du milieu.

Toutefois, la pratique actuelle de l'évaluation des apprentissages dans le réseau scolaire québécois correspond mal aux principes énoncés dans la politique de réussite éducative. Loin de l'évaluation critériée qui viserait la comparaison de chaque élève à des critères définis de réussite, l'essentiel de l'évaluation repose sur une approche normative : l'accumulation de points en comparaison avec la moyenne du groupe, dans une logique de classement des individus. Si l'approche normative est simple à comprendre et sert bien les fonctions administratives telles que le pilotage des systèmes et la sélection en vue de l'accès aux ordres supérieurs d'enseignement, elle perd de vue la finalité de soutien à l'apprentissage. L'obtention d'une note en vient à se substituer à l'acquisition des connaissances et des compétences.

Arrimer les objectifs de la politique de réussite éducative et les pratiques d'évaluation implique donc une remise en question de l'approche normative traditionnelle et l'intégration de principes d'évaluation critériée. L'atteinte d'un tel objectif passe par un soutien à la formation des enseignants, mais aussi par un changement de la perception sociale de l'évaluation critériée, très différente de ce que les parents — et même les enseignants — ont toujours connu. Un tel changement dans les pratiques viserait à terme le développement d'un rapport positif à l'évaluation.

S3-3 État des lieux au Québec sur le jugement professionnel d'évaluation au préscolaire, au primaire, au secondaire et en éducation des adultes

Anick Baribeau (Université de Sherbrooke) - Sylvie Barma (Université Laval) - Shirley Findell (Université Laval) - Noémie Montminy-Sanschagrin (Université Laval) - Keita Ndeye Binta (Université Laval)

Nous présenterons dans le cadre de cette communication des résultats issus d'un projet de recherche collaborative (financement 2018-2020 du Conseil de recherches en sciences sociales et humaines du Canada-CRSH) réalisé en partenariat avec la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE) et la Centrale des syndicats du Québec (CSQ). Intitulé CELA-Collaborer ensemble pour l'évaluation lucide des apprentissages, ce projet provincial a pour principaux objectifs de : 1) dégager la représentation commune que se font les enseignant.e.s de l'évaluation des apprentissages et des obstacles au plein exercice de cette fonction; 2) modéliser des modèles d'évaluation possibles en fonction du contexte actuel; 3) repérer, notamment à partir des dérives observées, les conditions propices au développement de l'agir évaluatif et à sa finalité dans le monde contemporain. Au cours de l'hiver 2019, 1056 enseignant.e.s provenant de 71 commissions scolaires du Québec ont répondu à un questionnaire en ligne qui comportait 23 questions. Plus précisément, cette communication mettra en lumière les résultats relatifs au jugement professionnel d'évaluation. Nous dégagerons les représentations que se font les participant.e.s à cette étude ainsi que les obstacles au plein exercice de cet acte professionnel. Nous concluons cette contribution par une invitation à la discussion avec les participant.e.s.

S3-4 Collaborer entre professionnels de l'éducation pour mieux évaluer

Audrey Raynault (Université Laval)*

Dans le rapport du Conseil supérieur de l'éducation *Évaluer pour que ça compte vraiment*, lancé en 2018, on souligne que les pratiques en éducation devraient notamment s'orienter vers une plus grande ouverture au travail d'équipe entre les professionnels gravitant autour de l'élève. D'ailleurs, lorsque les professionnels de l'éducation mettent en œuvre des pratiques collaboratives, on observe que leurs interventions sont plus efficaces et que les enseignants ont notamment une meilleure capacité de résolution de problème face à des contextes d'enseignement difficile (par exemple, l'évaluation des apprentissages et les troubles de comportement) (Beaumont et coll., 2010). À la fois au niveau scolaire et professionnel, la collaboration est une compétence qui se mobilise et qui se développe; cependant, à la lumière des difficultés souvent rencontrées lorsque vient le temps de travailler en équipe, force est de constater que la collaboration nécessite un certain apprentissage. Cette communication présente des pistes concrètes tirées de la recherche pour améliorer la collaboration entre professionnels de l'éducation en partenariat avec les familles afin de favoriser des pratiques centrées sur une culture de l'évaluation caractérisée par la confiance, le respect et le sentiment de sécurité parmi les apprenants (Andrade et Heritage, 2018).

S3-5 L'évaluation des apprentissages et l'apport d'une technologie numérique nommée Virtual Math Teams (VMT-2)

Thérèse Laferrière (Réseau PÉRISCOPE) - Molly Vézina (Collège des Compagnons) - Mélanie Tremblay (Université du Québec à Rimouski)

L'évaluation des apprentissages au moyen des technologies numériques en est encore à ses débuts, mais de nouvelles possibilités s'ouvrent déjà en matière de régulation des apprentissages. Nous présenterons une analyse de l'apprentissage de la notion de conjecture et de sa régulation à l'aide de la plateforme VMT 2.0 maintenant disponible en français. Celle-ci inclut des onglets Desmos et Geogebra qui requièrent la collaboration entre des paires d'élèves. Lorsqu'il s'agit d'élaborer une hypothèse pour résoudre un problème d'algèbre sur cette plateforme, les raisonnements écrits des élèves deviennent accessibles à l'enseignant.e. Les quatre enseignant.e.s qui ont participé à cette expérimentation ont eu la possibilité de 1) voir l'ensemble du processus par lequel leurs élèves étaient passés afin d'arriver à leurs solutions et 2) guider la réflexion de leurs élèves ou, encore, les aider à la pousser plus loin. Les élèves ont pu s'autoréguler, soit négocier entre eux les actions à poser afin de résoudre le problème posé. Les enseignant.e.s ont aussi pu exercer leur jugement de manière sommative à la fin, soit évaluer le raisonnement mathématique appliqué par les élèves qui interagissaient en dyades. L'évaluation de la progression des arguments mathématiques utilisés pour coconstruire des figures dynamiques est une façon d'avoir recours à la puissance du numérique pour faire apprendre et en évaluer les résultats.

S3-6 Documenter l'existence d'une contradiction primaire dans les représentations d'enseignants de l'agir évaluatif

Sylvie Barma (Université Laval) - Shirley Findell (Université Laval) - Noémie Montminy-Sanschagrin (Université Laval) - Keita Ndeye Binta (Université Laval)

Pour 1056 enseignants ayant participé à une enquête en ligne, il existe une tension entre leurs représentations d'une évaluation au service de l'apprentissage versus celle qui doit répondre à la gestion axée sur les résultats. L'ensemble de ces tensions gêne le développement de l'agir évaluatif des enseignants considéré nécessaire pour que leur jugement professionnel d'évaluation puisse s'exercer en limitant ces tensions et éventuellement en les dépassant. Nous présentons de quelle façon une adaptation québécoise de la méthodologie du Laboratoire du changement (Barma et al., 2017; Virkkunen et Newham, 2014) met en lumière le rôle central des conflits exprimés par les participants pour comprendre la complexité et le développement de nouvelles possibilités d'actions en évaluation. Les analyses de l'enquête en ligne sont réinvesties sous la forme d'un miroir qui sert de tremplin aux discussions lors de sessions de Laboratoire du changement centrées sur l'agir évaluatif. Le miroir, fruit d'une démarche ethnographique, est central dans cette démarche, car il permet d'identifier les conflits de motivation chez les enseignants, de les aborder en plus grand groupe pour établir un consensus sur le problème lié à l'agir évaluatif. Suite aux discussions provoquées par ce miroir, la modélisation de pratiques novatrices est susceptible de progresser.

Bloc E - COMMUNICATIONS ORALES

Session E1 - Jugement évaluatif

13 h 45 à 15 h • King 1

E1-1 Il était une fois la correction collective

Jean-François Deland (Cégep de Victoriaville) - Emilie Boissonneault (Cégep de Victoriaville) - Stéphanie Tessier (Cégep de Victoriaville) - Joanie Gagné (Cégep de Victoriaville)

À l'ordre collégial au Québec, l'évaluation des apprentissages est presque exclusivement réalisée par l'enseignante ou l'enseignant responsable de son groupe. Entre autres, chaque enseignant prépare les tâches servant à l'évaluation et il réalise, habituellement seul, la correction. Dans ce contexte, un étudiant est-il avantagé ou désavantagé s'il est évalué par un enseignant plutôt qu'un autre? Aussi, les traditions d'évaluation en mathématiques facilitent-elles une correction juste et équitable puisqu'elles privilégient des réponses attendues souvent quantitatives, exactes et majoritairement à réponse unique?

La présente communication relate le cheminement d'enseignantes et d'enseignants du Département de mathématiques du Cégep de Victoriaville autour de ces questions. Depuis l'hiver 2016, leur parcours, d'abord intuitif, les a amenés à pousser leur réflexion et à réaliser diverses expérimentations afin de mieux comprendre ce phénomène et, dans la mesure du possible, à le contrôler.

Parmi ces expérimentations, une première expérience de correction collective engageant tout le Département de mathématiques a été réalisée et a ouvert les canaux de communication entre les enseignantes et enseignants. Mettant de côté la peur du jugement des pairs, ils ont dépersonnalisé l'évaluation pour laisser place à l'ouverture d'esprit et l'humilité. Une série de réflexions ultérieures ont mené à de nouvelles expérimentations, testant ainsi d'autres modèles de correction collective, toujours avec l'objectif principal d'améliorer la fidélité de la correction entre les enseignants. La présente communication expose la démarche, les données expérimentales recueillies, les retombées dans le département ainsi que les possibles pistes d'action à entreprendre.

E1-2 Proposition d'un processus d'évaluation des apprentissages qui prend en compte le savoir-être et qui s'appuie sur le jugement professionnel

Marie Beauchamp (Université de Sherbrooke) - Sawsen Lakhal (Université de Sherbrooke) - Raymonde Gosselin (Cégep Édouard-Montpetit)*

Une situation problématique récurrente au regard de l'évaluation du savoir-être dans un programme technique au collégial, les attentes toujours grandissantes du marché du travail à cet égard et le constat d'échec des pratiques évaluatives actuelles motivent une équipe d'enseignantes à s'impliquer dans une démarche de développement professionnel visant à identifier de nouvelles avenues pour ajuster ces pratiques. Alors que toutes se croyaient bien outillées pour porter un jugement sur le savoir-être de leurs étudiants, des difficultés persistantes les amènent à revoir les façons de faire actuelles. Dans un contexte d'apprentissage, comme les éléments décrivant les savoir-être font référence à la personnalité (Bellier, 2004; Penso-Latouche, 2004; Scallon, 2004) et qu'ils influencent la manière d'être avec l'autre (Jutras, 2018), est-ce possible de porter un jugement sur ces derniers? Des considérations éthiques sont-elles en jeu? Comment lister différentes façons d'agir ou de réagir pour une même situation professionnelle? Dans le cadre du doctorat professionnel en éducation, un projet d'intervention s'appuyant sur une méthodologie de recherche-action-formation a permis la mise en œuvre d'un processus qui prend en compte le savoir-être dans l'évaluation des compétences et qui s'appuie sur le jugement professionnel. L'accompagnement de six enseignantes au sein d'une communauté d'apprentissage (Savoie-Zajc, 2005, 2007, 2010) a permis de les soutenir dans l'ajustement de leurs pratiques en évaluation des apprentissages et notamment du savoir-être. Dans cette communication, nous présenterons les savoirs professionnels développés par les enseignantes ayant permis la mise en œuvre d'un processus permettant d'accompagner les étudiants dans le développement du savoir-être attendu par le marché du travail.

E1-3 Sévérité et modération sociale : l'évaluation en anglais, langue d'enseignement de 5e secondaire

Christophe Chénier (Université de Montréal) - Eugene Graziani (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur)

Toute tâche complexe doit normalement être évaluée par des évaluateurs ayant recours à leur jugement. Or, le recours au jugement évaluatif amène nécessairement un risque que ce jugement soit biaisé et l'un des biais les plus importants est sans contredit la différence possible entre les niveaux de sévérité de différents évaluateurs. Le jugement évaluatif peut également être influencé par diverses dynamiques contextuelles, dont le fait d'évaluer conjointement avec ses pairs les mêmes tâches. Cette évaluation en commun, nommée « modération sociale », est réputée avoir des effets positifs sur les évaluateurs et la coconstruction de leur savoir-faire évaluatif. Le but de cette recherche était de mesurer le niveau de sévérité d'évaluateurs et de décrire la présence d'éventuelles traces des effets de la modération sociale sur ces derniers.

Les données proviennent de deux centres de correction tenus en 2018, où 15 évaluateurs ont évalué, en dyades ou en triades, des examens d'anglais langue d'enseignement de secondaire 5. Un total de 348 textes de réaction à une nouvelle littéraire et de 350 textes de production écrite ont été évalués et ces données ont été analysées à l'aide du modèle de Rasch à multifacettes. Les résultats révèlent certains écarts entre les niveaux de sévérité des évaluateurs les plus et moins sévères. Ils montrent de surcroît des effets très forts de convergence des niveaux de sévérité des évaluateurs ayant travaillé ensemble en dyade ou triade, et ce dans plusieurs cas. Cette convergence pourrait être expliquée par la modération sociale et le partage par les évaluateurs de leurs conceptions et leur compréhension des standards et des niveaux de compétence. Ces résultats seront discutés à partir des concepts pertinents de la littérature en évaluation.

Session E2 - Validation

13 h 45 à 15 h • King 2

E2-1 Construire et valider un questionnaire portant sur l'intérêt d'enseigner l'éducation financière

Amélie Cambron-Prémont (Université du Québec en Outaouais) - Sébastien Béland (Université de Montréal) - David Lefrançois (Université du Québec en Outaouais)*

Il y a consensus dans les écrits scientifiques : la littératie financière des citoyens est insuffisante (Aprea, Wuttke et Greimel-Fuhrmann, 2016; Lusardi et Mitchell, 2011; Remund, 2010). Pour rehausser le niveau de littératie financière, plusieurs options sont avancées. Si le contexte socioéconomique d'un individu semble avoir la plus grande influence sur son comportement économique (Lusardi, 2008), c'est par l'éducation qu'on assure l'atteinte du plus grand nombre d'individus (OCDE, 2012).

Le programme d'éducation financière (dorénavant ÉF), arrivé en 2017 sur les bancs d'écoles secondaires, fut implanté dans le domaine de l'univers social et s'ajoute à la tâche d'enseignement de ces enseignants. Cependant, la formation universitaire de ces derniers n'a pas été mise à jour dans les universités québécoises. Selon McGregor (2018), les enseignants canadiens sont inconfortables devant cette tâche, puisqu'ils ont peu confiance en leur niveau de littératie financière personnelle. Les savoirs, compétences et contenus sont mieux intégrés par les élèves si les enseignants sont à l'aise avec la discipline à enseigner (Éthier et Lefrançois, 2016).

L'objectif général de notre thèse est de mesurer l'intérêt à enseigner l'ÉF auprès des futurs enseignants d'univers social. Plusieurs questionnaires mesurant la littératie financière existent, mais aucun ne mesure l'intérêt d'enseigner l'ÉF, et aucun ne vise spécifiquement les futurs enseignants d'univers social. Afin d'atteindre notre objectif, nous devons construire et ensuite valider un questionnaire qui permettra de mesurer cet intérêt. Nous effectuerons premièrement une validation de contenu par des experts pour ensuite faire une validation de construits par analyse factorielle. Cette communication présentera l'élaboration des items du questionnaire, se basant sur les cadres conceptuels reliés à l'éducation financière (incluant la littératie financière) et à l'intérêt à enseigner. Un questionnaire préliminaire sera présenté.

E2-2 Quantifier le sentiment d'efficacité en métalittératie (compétences informationnelles) : développement et validation d'un instrument

Florent Michelot (Université de Montréal) - Sébastien Béland (Université de Montréal) - Bruno Poellhuber (Université de Montréal)*

Les TIC bouleversant les rapports à l'information, de nouveaux référentiels de compétences ont été élaborés. À l'image des documents européen (Carretero et al., 2017), ontarien (Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2016) ou québécois (MÉES, 2019), ils reposent sur une conceptualisation renouvelée des diverses littératies. Des cadres conceptuels unifieraient ces littératies. Ainsi, la métalittératie serait un « cadre englobant et autoréférentiel qui intègre les technologies émergentes et unifie les différents types de littératies » (Mackey et Jacobson, 2011, p. 70).

Or, le sociocognitivism postule que les gens accordent plus d'efforts aux tâches qu'ils pensent être en mesure d'accomplir (Bandura, 1986) : l'autoefficacité est l'habileté à juger de sa capacité à mener à bien une action. Un fort sentiment d'autoefficacité est indispensable au développement des compétences informationnelles (Kurbanoglu, 2003). Il importe donc de connaître le sentiment d'autoefficacité des apprenant.e.s en matière de métalittératie afin de prédire leur comportement.

L'objectif de cette présentation est de rendre compte du processus suivi pour développer et valider une échelle d'autoefficacité d'évaluation métalittéracie (EAEÉM).

Nous exposerons la méthode utilisée pour traduire et transposer en éléments la conceptualisation des buts et objectifs d'apprentissage de la métalittératie (Mackey et Jacobson, 2018). L'analyse par composante principale a fait émerger une échelle constituée de deux facteurs liés à l'évaluation active de l'information et à l'apprentissage socionumérique. Quant à l'accumulation de preuves relatives à la validité, nous présenterons notamment l'étude de la validité liée au critère effectuée à l'aide de l'Information literacy self-efficacy scale (Kurbanoglu, 2006) : la corrélation de Pearson révèle un score $p(121)=0,660$, $p<0,001$ indiquant que, malgré un certain chevauchement entre littératie informationnelle et métalittératie, il s'agirait de concepts distincts.

E2-3 Évaluer l'effet des caractéristiques préadmission pour améliorer la persévérance aux études : le rôle de l'expérience universitaire

Alexis Salvador Loye (Université Laval) - Eric Frenette (Université Laval) - Jean-François Kobiané (Université de Ouagadougou)*

Les caractéristiques préadmission (contexte familial, caractéristiques personnelles, expérience scolaire antérieure) font partie de modèles développés dans les théories psychologiques, sociales, économiques, organisationnelles et interactionnistes sur la persévérance aux études. Des recherches se sont intéressées aux liens entre ces variables et la persévérance aux études, mais très peu ont porté sur le rôle que jouerait l'expérience universitaire dans cette relation (Loye, Frenette, Kobiané, 2017). Cette recherche vise à analyser le rôle médiateur de l'expérience universitaire dans la relation entre les caractéristiques préadmission et la persévérance aux études en science technologique à l'université. Le modèle de Cox est utilisé sur des données longitudinales portant sur 14 cohortes d'étudiants ($n = 13\ 891$). L'utilisation de données longitudinales en analyse de médiation est récente ainsi que les méthodes statistiques relatives (Lange, 2014). Une pondération par l'inverse des rapports de chance permet de décomposer les effets directs et indirects des variables (Nguyen, 2015). Un code est rédigé sous Stata 15.1 à cet effet. Un rééchantillonnage est fait pour déterminer la signification des effets directs et indirects. Les résultats indiquent que les effets de la profession du père, du genre et de l'âge à la première inscription sont totalement médiatisés par l'expérience du système universitaire (bourse, redoublement). Plus de la moitié (55,6 %) de l'effet du score à l'examen de fin du secondaire est médiatisé par l'expérience du système universitaire et l'est davantage par le redoublement (74,7 %). Les effets du délai d'inscription et de la réforme à l'université sont médiatisés par l'obtention d'une bourse dans des proportions respectives de 91,6 % et 76,0 %. Améliorer l'expérience universitaire en apportant des soutiens financiers, d'encadrement et des réformes adéquates permet de réduire voire éliminer les inégalités liées aux caractéristiques préadmission.

Session E3 - Défis en évaluation

13 h 45 à 15 h • King 3

E3-1 **Chocolat que c'est bon! Une situation d'apprentissage et d'évaluation modifiée pour les élèves TSA du premier cycle du secondaire**

Marie-Aimée Lamarche (Université de Montréal) - Micheline Joanne Durand (Université de Montréal)*

L'évaluation des apprentissages à l'enseignement secondaire dans le secteur de l'adaptation scolaire représente un défi complexe pour les enseignants. Ceux-ci interpellent régulièrement les conseillers pédagogiques (CP) qui les accompagnent à propos de l'évaluation de leurs élèves, notamment lorsque ces derniers présentent un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme (TSA). Pour répondre aux besoins nombreux et pressants soulevés par les enseignants, un projet de recherche collaborative a été mis sur pied entre les trois commissions scolaires francophones de l'île de Montréal (CSPI, CSDM, CSMB), le Service régional de soutien et d'expertise de la région de Montréal et les auteures de cette communication. Ce projet invite les enseignants du premier cycle du secondaire à prendre part à une démarche d'évaluation intégrée à l'apprentissage visant à développer les compétences en français, langue d'enseignement, chez les élèves ayant des déficits cognitifs significatifs et de grands besoins de soutien. Pour ce faire, les enseignants sont appelés à s'approprier des pratiques pédagogiques réputées efficaces pour favoriser l'apprentissage chez ce type d'élève et à participer à l'élaboration d'un répertoire d'outils associé à la démarche d'évaluation intégrée à l'apprentissage. À l'hiver 2019, trois enseignantes ont accepté de piloter une situation d'apprentissage et d'évaluation construite en introduisant des aménagements majeurs au regard des attentes du Programme de formation de l'école québécoise. Cette communication vise à présenter la démarche d'élaboration et d'expérimentation de la situation d'apprentissage et d'évaluation *Chocolat que c'est bon!* ainsi que l'analyse des journaux de bord de deux enseignantes en ce qui concerne leur prise de conscience sur leurs pratiques évaluatives et leur compréhension du niveau de compétence de leurs élèves.

E3-2 **L'expérience d'immigrants à l'évaluation authentique de leurs compétences langagières à l'épreuve de l'Office québécois de la langue française (OQLF)**

Lakshme Devi Ramoo (Université de Montréal) - Micheline Joanne Durand (Université de Montréal)*

L'immigration économique est au cœur du développement du Québec. En effet, dans le contexte d'une population québécoise vieillissante et en déclin démographique, les immigrants représentent un atout pour rester compétitifs dans la joute économique qui nous oppose à d'autres pays (Boudarbat et Boulet, 2010 ; Chambre de commerce de Montréal, 2018 ; Institut de recherche et d'informations socioéconomiques, 2019). Ce constat est soutenu par le Conseil du patronat du Québec (2015) et le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (2019), qui font état d'une pénurie de main-d'œuvre sur le marché du travail.

Cependant, pour pouvoir exercer une profession réglementée, les immigrants doivent réussir l'épreuve de français de l'Office québécois de la langue française (OQLF). Cet organisme propose depuis l'hiver 2018 une épreuve inédite qui se veut être authentique, soit complexe et contextualisée (Stiggins, 2007; Wiggins, 1993). Même si ce concept existe depuis plus d'une décennie, la recherche sur le sujet est peu féconde.

Ainsi, dans cette recherche, nous voulons examiner la manière dont les candidats vivent cette expérience afin d'amorcer un dialogue entre les différentes parties prenantes concernées par l'épreuve de l'OQLF. Suivant une approche compréhensive-interprétative, des résultats préliminaires d'entrevues semi-dirigées faites auprès d'une trentaine de candidats seront présentés. L'expérience des candidats pourrait ainsi être utilisée pour influencer sur les modalités d'application de certaines politiques et sur les dispositifs de passation de certains instruments relatifs à l'évaluation d'une langue seconde ou étrangère des immigrants tant au Québec qu'au Canada.

E3-3 **Évolution des préoccupations professionnelles des étudiant.e.s durant leur formation initiale en enseignement primaire**

Walther Tessaro (Université de Genève) - Carole Veuthey (Université de Genève)

Durant leur formation en enseignement primaire à l'université de Genève, les étudiant.e.s ont à rendre compte à plusieurs reprises de leurs préoccupations professionnelles et à les analyser. Ces verbalisations, orales et écrites, ont lieu notamment dans des séminaires d'intégration propices à tisser des liens entre les acquisitions théoriques et les savoirs issus de la pratique afin de construire de nouvelles significations. L'analyse des parcours et des pratiques s'effectue avec un accompagnement collectif et individuel sous forme d'évaluation soutien

d'apprentissage (ÉSA), qui incite les étudiant.e.s à se comprendre comme acteurs et actrices dans une trajectoire de développement professionnel dépassant la simple accumulation d'expériences.

Notre étude vise à mieux comprendre l'évolution de leurs préoccupations durant la formation et dans quelle mesure ils ou elles établissent progressivement des liens avec les apprentissages pour les transformer en connaissances actives. À cet effet, nous avons recueilli et analysé des documents d'une vingtaine d'étudiant.e.s., dont certains sont certificatifs, déposés dans les portfolios numériques respectifs à différents moments de la formation : des textes réflexifs, des microrécits d'expérience, des rapports d'entretiens d'analyse de la pratique réalisés en fin de stage, des bilans de compétences. Nous avons effectué une analyse de contenu des différents textes, en procédant par découpages en unités thématiques et en classant celles-ci en catégories de préoccupations. Nous nous sommes ensuite intéressés aux récurrences et aux transformations des préoccupations selon le moment et le contexte de la verbalisation ainsi que la visée évaluative de celle-ci. Outre cette perspective évolutive, notre analyse, en cours, doit documenter la fréquence d'un retour des étudiant.e.s sur leur propre parcours de formation et souligner quelques malentendus cognitifs potentiels entre les verbalisations et les attentes universitaires.

Plénière sur l'enseignement de l'évaluation des apprentissages en formation à l'enseignement

15 h 15 à 16 h • King 1-2-3

Lors de la 40e session d'études de l'ADMEE-Canada en novembre 2018, la table ronde « L'enseignement de l'évaluation : les défis et l'évolution » a proposé que l'ADMEE-Canada s'interroge sur son rôle dans la formation des futurs enseignants et enseignantes sur les aspects d'évaluation des apprentissages. Afin de répondre à cette demande, un questionnaire a été envoyé aux membres de l'ADMEE-Canada pour connaître leur opinion sur différents mandats potentiels que l'association pourrait assumer autour de cette question.

Parallèlement, le Conseil supérieur de l'éducation (CSE) rendait public en février 2019 le rapport Évaluer pour que ça compte vraiment, qui dresse un portrait de l'évaluation dans l'école québécoise. Le CSE recommande d'améliorer l'évaluation dans l'école québécoise et de « bonifier la formation initiale » sur cet aspect.

La plénière débutera par la présentation des résultats du questionnaire réalisé auprès des membres de l'ADMEE-Canada à l'automne 2019 et des recommandations du rapport du Conseil supérieur de l'éducation. Un échange suivra sur les enjeux liés à la formation à l'enseignement, sur la place que pourrait prendre l'ADMEE-Canada dans ce débat et sur un plan d'action dont serait saisi l'exécutif de l'ADMEE-Canada pour l'année 2019-2020.

Merci à nos partenaires de la 41^e session d'études!



www.admee2019.ca
www.admee.ca



@admeecanada



@AdmeeCanada